

SOUTENIR

Le magazine du commissariat des armées / N°3 / Janvier - Février / 2018



ACTUALITÉ

Nos cuisiniers ont rencontré le président de la République!

page 6

FOCUS

Innover, encore et toujours!

page 16

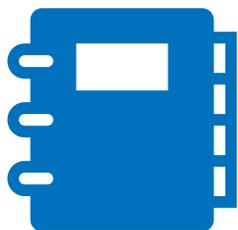
GRAND ANGLE

BIENVENUE AU SCA 3.0!

page 24

MARINE
NATIONALE

MARINE
NATIONALE



AGENDA SCA 2018

Ne manquez pas les événements à venir cette année, synonymes de rayonnement de notre service, mais aussi de renforts matériels et humains

19-23 mars

SIGEM



Le Séminaire interarmées des grandes écoles militaires (SIGEM) permet de réunir

chaque année près de 600 jeunes élèves officiers des 11 grandes écoles militaires. Ils assistent à des tables rondes et des conférences sur les grandes thématiques de la défense.

3 avril

Séminaire Communication, à Arcueil

18-20 mai

60^e édition du Pèlerinage militaire international (Lourdes)

Juin

67^e édition du Rassemblement international militaire protestant

11-15 juin

EUROSATORY



Pour la troisième édition consécutive, le SCA sera présent au Salon international de la défense terrestre et aéroterrestre Eurosatory, à Villepinte. On y retrouvera les réalisations les plus récentes au profit du soutien du combattant.



22-26 octobre
EURONAVAL (Le Bourget)

Le salon Euronaval est le rendez-vous des acteurs professionnels des industries navales et maritimes. Il a trait à l'ensemble des missions dans le domaine naval militaire, les actions en mer liées à la sécurité et la sûreté maritimes, comme le maintien de l'ordre public, la police de la navigation et des pêches, la surveillance maritime et côtière.

16-17 juin

Meeting aérien (Évreux)

30 juin - 1^{er} juillet

Meeting aérien (Nancy)

Juillet

Marche de Nimègue

14 Juillet

Fête nationale

Fin août

Les Universités d'été de la Défense

14 octobre

40^e édition des 20 km de Paris



En réunissant plus de 30000 personnes, les 20 km de Paris sont un événement incontournable. La « Team SCA » a d'ailleurs remporté le Challenge entreprises en 2017. Nous comptons sur vous pour être présents lors de cette 40^e édition!

Novembre

Journée innovation du CESCOF

11 Novembre

Saint Martin

Et aussi :

Tous les deux mois :
- la sortie de votre magazine Soutenir;
- les relèves Sentinelle.



LE SCA EST EN MOUVEMENT



Il est clair que le cœur de cette entreprise est et restera le personnel civil et militaire du commissariat.

Huit ans pour un service de la taille du SCA (4 ans dans son format actuel), c'est à la fois peu et beaucoup. C'est peu parce que le reste à faire est important ; parce que des pans entiers d'activité nécessitent d'être modernisés, adaptés aux enjeux de la numérisation et des nouvelles pratiques. C'est aussi beaucoup, parce qu'en huit ans les fondations de la maison ont été posées avec pertinence, et que le service a pu démontrer son aptitude à répondre aux besoins opérationnels de nos forces, à faire face à des crises métiers d'ampleur et à maintenir un niveau de prestation globalement satisfaisant, malgré des moyens contraints.

Face aux tensions nées de cette contraction des moyens, le commissariat n'a d'autres choix que de poursuivre sa route vers l'optimisation de ses métiers, de ses filières et de son organisation. Le cadre et la cible ont été définis l'année dernière à travers le projet SCA22. 2018 marquera le début de sa mise en œuvre et de son appropriation par chaque organisme du commissariat. Des avancées concrètes seront au rendez-vous tant au profit des soutenus (rénovation de la fonction habillage ; lancement de l'agence mobilité des armées ; simplification des changements de résidence ; accès dématérialisé aux moyens de transport ; wifi gratuit ; ...) que des personnels du commissariat (politique d'accueil et d'attractivité pour les personnels civils ; engagement de l'employeur SCA au profit de ses personnels militaires notamment sur les parcours professionnels ; mise en place d'outils numériques et de SI permettant de moderniser les métiers ; plan infra pour la restauration ; ...)

Il est clair que le cœur de cette entreprise est et restera le personnel civil et militaire du commissariat. Chacun d'entre vous peut et doit être fier du travail accompli, souvent dans des conditions difficiles, toujours avec un esprit de mission et de service qui est la marque de fabrique de notre maison.

Pour illustrer ces propos, notre magazine se veut le reflet de la vie du service, dans sa diversité et sa complémentarité. Ce numéro de Soutenir vous permettra de découvrir une palette d'articles autour de thèmes qui nous concernent tous comme la formation et l'innovation. Vous ferez notamment connaissance avec les générations x et z - nos personnels de demain - et vous embarquerez à Querqueville, à Salon de Provence et à Roanne où se forment les compétences du Commissariat.

Les nouvelles rubriques « SCA OPS » et « TRANSFO » proposeront à chaque numéro une vision résolument opérationnelle de notre soutien et un éclairage sur notre modernisation.

Je vous souhaite à tous une excellente lecture, à travers laquelle, je l'espère, vous retrouverez l'identité de notre beau service.

**Le commissaire général
hors classe Stéphane Piat**
*Directeur central du Service
du commissariat des armées*

Rédaction de Soutenir : Ministère des Armées, SCA/COM, Balard Parcelle Est, 60 boulevard du général Martial Valin, CS21623, 75509 Paris Cedex 15 – Tél. : 09 88 68 63 53. **Directeur de la publication :** CRC1 Sylvie Pion. **Directeur de la rédaction :** CR1 Cynthia Dumont. **Rédaction :** Commissaire aspirant Marie-Alix Véran et Bérénice Desprez. **Conception, réalisation :** IDIX. **Impression :** EDIACA. **Contributions :** Nathalie Fontaine-Guinaud, CRC2 Montbertrand, CRG2 Hiaux, CRC2 Bosseaux, CRC1 Bartlett, CRC1 Tête et CR1 Moullard de Torcy, CR1 Deschamp, Mme Travard-Dejardin, CDT Gravina, CNE Yassine-Diab, CRC1 Schmit, CC Boisset, CRP Pugibet, CR1 Muller, CDT Barberi-Moine, CRP Loux, CR1 Gourdet. **Crédits photos :** Commissaire aspirant Véran et Mme Desprez, GSBdD (Orléans-Bricy, Colmar, Toulon, GSBdD/DICOM Antilles), PFAF Sud-Est, ELOCA (Marseille, Roanne), ECA - M. Esquier. **Couverture :** ©Arnaud Roiné/ECPAD/Défense. **Tirage :** 15 000 exemplaires.



MILITAIRE & FILS



MILITAIRE & MÈRE

UNÉO-ENGAGEMENT SANTÉ PRÉVOYANCE

GARANTIES RÉFÉRENCÉES
PAR LE MINISTÈRE DES ARMÉES

- 4 garanties santé et prévoyance au choix à associer
- Des garanties qui s'adaptent à votre situation, à vos besoins et au budget que vous souhaitez y consacrer
- Des garanties réservées aux militaires en activité et à leur famille

Nous protégeons tout ce que vous êtes



MILITAIRE & SŒUR



MILITAIRE & PÈRE

Unéo, MGP et GMF sont membres d'**UNEOPOLE** la communauté sécurité défense

Unéo, la mutuelle des FORCES ARMÉES
RÉFÉRENCÉE MINISTÈRE DES ARMÉES
TERRE - MER - AIR - GENDARMERIE
DIRECTIONS & SERVICES



sommaire

Actualités 6

- Dans le secret des cuisines de Niamey
- SCA 22: le Directeur central et le DCA dans les organismes



Transfo 8

Les innovations digitales investissent le domaine du soutien!

- Digital SCA Lab: diffuser la culture du numérique
- ODéSCA ou la révolution des outils de pilotage
- Le SI ALPHA dématérialise les actes d'achat
- Les cercles testent les contrôles nomades

SCA OPS 10

Chammal: le retour du 1^{er} détachement mixte du Commissariat



Vie des organismes 12

Le Commissariat des armées s'engage pour l'apprentissage!

- L'apprentissage jusqu'en Outre-Mer!

Assistance militaire opérationnelle

- L'armée gabonaise s'initie au matériel de campagne du Commissariat

Focus 16

Attirer et fidéliser les nouvelles générations: le défi du soutien

- S'adapter aux nouvelles générations: l'ambition numérique
- L'offre de soutien commun des armées: les pistes pour s'adapter à ces enjeux
- Le Commissariat des armées sur tous les fronts de l'innovation!
- Engagement du futur: le SCA et l'habillement à la pointe

Événement 21

Le Commissariat des armées, acteur du Plan Familial

- Trois mesures mises en œuvre par le SCA

Grand angle 24

La formation, un enjeu primordial de notre service

- Le modèle de l'ECA
- L'école des fourriers de Querqueville
- Découverte de la division formation technique de Roanne



La parole à 32

- CR3 Albane
- Sophie

Culture Commissariat 34

- Festives rations
- Vos repas à 3,10 euros
- Un chef pâtissier au GSBbD de Colmar

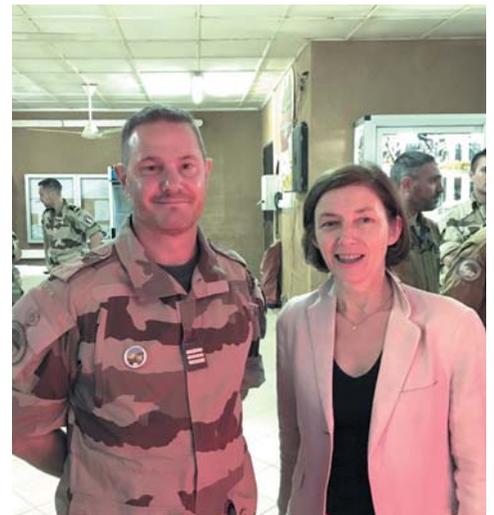
DANS LE SECRET DES CUISINES DE NIAMEY



NIAMEY ET LE GÂTEAU PRÉSIDENTIEL

Pour les 40 ans du Président, qui tombaient la veille de sa visite à Niamey, les cuisiniers du GSBdD d'Orléans ont eu l'idée de lui réserver une petite surprise...

« 500 mecs qui chantent bon anniversaire ça aurait de la gueule! »... voilà comment Guillaume Gomez, le chef des cuisines de l'Élysée, a accueilli la suggestion de notre équipe SCA en mission sur place! Aussi dit, aussitôt fait : à J-5, nos cuisiniers testent leur idée avec une trentaine de volontaires. Le jour J, la surprise est totale: le biscuit Joconde - croustillant noisette-chocolat et mousse à la mangue, aux couleurs nationales - rencontre un vrai succès! « Je crois pouvoir dire que le Président fut très touché de l'attention », commentera par la suite le chef du DET-SH.



Le 22 décembre dernier, le président de la République, Emmanuel Macron, rend visite aux soldats de l'opération Barkhane, à Niamey (Niger). Dans ses bagages, le maître des cuisines de l'Élysée, Guillaume Gomez. Une première pour le chef, qui va faire équipe avec le détachement Soutien de l'homme (DET-SH) de Niamey, emmené par le CNE Bertrand. 100% du DET-SH a été impacté par la préparation d'une réception hors norme. Depuis la prise de contact avec l'équipe du chef cuisinier Guillaume Gomez jusqu'à la fin de la soirée présidentielle, les trois modules du SCA⁽¹⁾ ont su assurer des prestations haut de gamme. À J-7, la recon-

naissance des équipes intendance de l'Élysée sonne le début des festivités! Suivra la réception de 2 tonnes de fret (78 colis) sur le tarmac de Niamey, immédiatement stockées dans les magasins du MEO⁽²⁾. À son arrivée, Guillaume Gomez est agréablement surpris par les moyens rustiques - mais fonctionnels - déployés sur place⁽³⁾: « Vous avez tout ce qu'il faut pour travailler! Si on pouvait disposer de tels moyens partout où on va! »

- (1) Alimentation-loisirs, Soutien du combattant, Gestion de site.
- (2) Mess en opération.
- (3) Un élément lourd de cuisson 500 rationnaires.

L'AMOUR DU MÉTIER

Le chef du DET-SH nous a fait parvenir quelques lignes, en forme de remerciement pour ses personnels et pour l'équipe de l'Élysée :

« Pour mes personnels, ce fut probablement le plus grand défi de leur carrière professionnelle. Pensez-donc, travailler main dans la main avec un chef tel que Guillaume Gomez et les équipes de l'Élysée, rompues à des prestations de très haut niveau!

Le module Gestion de site a également eu à gérer une tâche immense. Il en a fallu de l'énergie pour adapter notre pauvre zone vie à une telle déferlante : des journalistes dans tous les coins, une espèce d'ambiance de kermesse légère qui dura une petite semaine. Tous ont été d'une concentration extrême et je me suis dit à plusieurs reprises que j'avais devant moi des militaires qui transpiraient l'amour du métier. Mon équipe et celle de l'Élysée ont travaillé ensemble avec une énergie invraisemblable et surtout une complicité que personne n'aurait pu anticiper. Quand Guillaume Gomez et ses collaborateurs sont partis, on pouvait lire dans les yeux de chacun une certaine tristesse. »

Retrouvez les portraits de nos personnels présents lors de ces journées sur notre site :

<http://portail-commissariat.intradef.gouv.fr/article/le-no%C3%ABI-du-pr%C3%A9sident-%C3%A0-niamey-ils-%C3%A9taient-l%C3%A0>

SCA 22 : LE DIRECTEUR CENTRAL ET LE DCA DANS LES ORGANISMES

Le directeur central et le DCA se sont rendus dans les zones Sud-Est et Nord-Est pour des visites terrains avec un objectif : expliquer leur vision de l'évolution du Commissariat à l'horizon 2022. Celle d'une administration militaire modernisée et au plus près des forces.

GSBDD STRASBOURG ANTENNE D'OVERHOFFEN

Le 7 décembre 2017, lors d'une séance de travail sur le thème du projet SCA 22, le directeur central adjoint a particulièrement insisté sur le besoin de renforcer le soutien dans le cadre de l'opération Sentinelle avant de recueillir les principales préoccupations des unités soutenues. La visite s'est terminée par des entretiens avec les représentants de catégories du GS et des militaires de l'antenne, puis avec les représentants syndicaux et le personnel civil de l'antenne.

GSBDD COLMAR

Le 8 décembre 2017, le DCA s'est entretenu avec les chefs de service, les présidents de catégories et les représentants du personnel, ainsi qu'avec un panel de personnels civil et militaire. Il a aussi pu dialoguer avec les commandants en second des formations soutenues.



PFAF SUD-EST

Le 14 décembre 2017, l'efficacité et la performance de la PFAF SE ont été soulignées par le DC, qui a participé à deux tables rondes en présence de représentants des personnels civils et militaires. Cette visite a permis au directeur central d'évoquer les spécificités de la PFAF et d'évaluer sa capacité à accompagner l'évolution du service à l'horizon 2022.



ELOCA MARSEILLE

Le 14 décembre 2017, après avoir rencontré des représentants des personnels civil et militaire, le directeur central a visité des magasins «vivres», «matériels», «habillement», ainsi que l'atelier «chaud et froid» de l'ELOCA. Lui ont ensuite été présentées les chaînes de conditionnement des nouveaux équipements balistiques (SMB, FELIN et FOT), dont la réalisation des plans d'équipement décidés par l'armée de Terre a été confiée à l'ELOCA.

GSBDD TOULON

Le 15 décembre 2017, à l'issue des différentes tables rondes avec les représentants des personnels et la visite des locaux du service, le directeur central s'est exprimé devant un peu plus de 500 personnes. Il a souligné le soutien considérable fourni au quotidien par le groupement de soutien de Toulon, premier de France en nombre de soutenus.



LES INNOVATIONS DIGITALES INVESTISSENT LE DOMAINE DU SOUTIEN !

La révolution numérique transforme à une allure prodigieuse notre quotidien, tant dans notre sphère privée que professionnelle. L'accès immédiat et continu à l'information, la multiplication et la simplification des échanges, ainsi que l'utilisation de services digitaux à partir de terminaux mobiles sont devenus les nouveaux standards des usages du numérique. Le Commissariat des armées entend profiter des nouvelles opportunités offertes par les technologies

numériques pour faciliter l'accès au soutien commun. L'intelligence augmentée, la maintenance prédictive ou encore l'analyse de données massives constituent autant d'applications possibles au domaine du soutien. Ces technologies sont déjà présentes dans votre quotidien : découvrez les quatre réalisations que sont le Digital SCA Lab, ODÉSCA, SI ALPHA et les contrôles nomades des cercles mess.

DIGITAL SCA LAB : DIFFUSER LA CULTURE DU NUMÉRIQUE

Le Commissariat des armées s'est engagé dès 2014 dans une démarche volontaire, à travers de nombreuses initiatives. Les premiers résultats concrets sont au rendez-vous, notamment dans les domaines de l'hôtellerie, de la restauration collective ou des droits financiers individuels. Il apparaît dès à présent nécessaire d'accélérer et de structurer cette dynamique par le développement d'un **écosystème d'innovation cohérent** et par la diffusion d'une véritable culture du numérique à l'ensemble du service.

C'est ainsi que le SCA met en place un **réseau de laboratoires digitaux** organisé à partir d'un « Digital SCA Lab ». Il s'agira d'un lieu dédié où pourront échanger les collaborateurs, les usagers, les partenaires et start-ups du domaine du soutien lors de sessions collaboratives animées par une équipe dédiée, en utilisant des méthodes et des outils de créativité.

Ce réseau doit permettre de co-construire des services innovants au bénéfice des ressortissants du ministère et de leur famille. C'est aussi un outil de transformation interne du Commissariat des armées. Associant les soutenus dès la conception des projets, il



favorise la diffusion de nouveaux modes de travail et d'une culture de l'innovation. Plus qu'un simple lieu, le Digital SCA Lab s'intègre dans l'écosystème innovant du ministère et fédère un réseau de labora-

toires digitaux spécialisés dans les domaines d'activité du SCA: la restauration collective, l'habillement, la gestion de site et la relation de proximité avec les soutenus ou encore la formation.





OU LA RÉVOLUTION DES OUTILS DE PILOTAGE

Outils de pilotage, indicateurs, tableaux de bord... Si vous êtes prêt à tourner la page rien qu'à cet énoncé, surtout n'en faites rien : cet article est écrit pour vous ! Le logiciel « **outil décisionnel du SCA** » (ODÉSCA) est disponible dans les organismes du Commissariat des armées depuis début décembre et il vous facilite grandement la vie ! La mesure de notre investissement collectif et de la fameuse QSR (qualité des services rendus) est devenue une donnée incontournable au sein du Commissariat, tout comme dans les armées et les autres SIA⁽¹⁾. Notre action doit pouvoir être évaluée par des indicateurs afin d'être pilotée et constamment améliorée. Terminés les tableaux Excel et les tableaux « maison » : le Commissariat des armées se dote d'un **véritable outil de pilotage** qui permettra à terme de traiter 19 grandes familles métiers !

Trois domaines sont pour l'heure disponibles : budget, habillement, finances. Ils seront rejoints

par six autres briques avant le printemps 2018. Désormais, tous les chefs de projet pourront renseigner directement ce nouvel outil qui sera ensuite analysé par les bureaux pilotage de chaque formation. Dans la prise en main de ce nouvel outil, pas de révolution cependant : depuis mars 2016, les premiers utilisateurs avaient accès à une « version zéro » d'ODÉSCA. Ils auront désormais accès à une interface plus ergonomique et à des fonctionnalités avancées, sans pour autant perdre les habitudes déjà acquises. Ils pourront générer automatiquement et à la demande des tableaux de bord et des indicateurs. Et comme **un bon projet est un projet qui est suivi**, l'équipe ODÉSCA se déplace dès le mois de janvier dans les différentes zones pour recueillir les avis des utilisateurs. Une démarche qualitative qui permettra à l'outil de gagner en performance.

(1) Services interarmées.



Contrôles nomades dans les cercles mess.

LES CERCLES TESTENT LES CONTRÔLES NOMADES

Autre avancée digitale : l'arrivée des contrôles nomades au Commissariat. Très prochainement, tous les relevés effectués dans les restaurants du ministère seront réalisés *via* une application disponible sur **tablette et smartphone**. Adieu les traditionnelles feuilles volantes, les stylos à billes et le fastidieux travail d'exploitation des données manuelles... Bienvenue aux tablettes tactiles nomades !

Le CERHÉIA⁽¹⁾ conduit actuellement une expérimentation dans les groupements de soutien de Lyon et de Strasbourg et les PFAF⁽²⁾ Est et Centre-Est, afin de valider une solution nomade permettant d'effectuer les contrôles habituels de la restauration et de les adresser **en temps réel**. Bientôt, les contrôles sanitaires et les contrôles de l'offre de service, par exemple, seront effectués en **quelques clics** : un gain de temps précieux pour les utilisateurs qui n'auront plus à ressaisir une par une les quelque 100 réponses aux questions de chaque contrôle ! De nombreuses fonctionnalités sont également disponibles, telles que la possibilité de prendre des photos et d'effectuer des enregistrements audio. Cette expérimentation a également permis de mettre en valeur les synergies inter-filières possibles, avec le prêt du dispositif au SSC⁽³⁾ de Lyon.

(1) Centre d'expertise de la restauration et de l'hébergement interarmées.

(2) Plates-formes Achats-finances.

(3) Service soutiens communs.

alpha LE SI ALPHA DÉMATÉRIALISE LES ACTES D'ACHAT

Dernier exemple : la création du SI ALPHA (Système d'Information). Depuis le 1er janvier, ce nouvel outil a vocation à devenir le quotidien des acheteurs et des prescripteurs. Ce projet ministériel dirigé par la Mission Achats (MA) est également déployé au sein du SID⁽¹⁾ et de la DIRISI⁽¹⁾.

Actuellement mise en œuvre dans deux PFAF (Centre-Ouest et Centre-Est), cette application de pilotage des achats du ministère réunit tous les acteurs du processus achat : les planificateurs, les acheteurs, les financiers, mais aussi les prescripteurs du besoin (GSBdD et grands comptes rattachés). Au sein du SCA, le CACI et la PFAF Ile de France œuvrent depuis 2015 sur le projet et c'est le CRG2 Pitiot, sous-directeur Métiers de la DCSCA, qui en coordonne la première phase du déploiement. Créé dans le contexte de la réforme des achats initiée en 2008, ce SI place la professionnalisation de l'acheteur au cœur du système avec quatre objectifs :

- recherche de l'optimisation de l'achat ;

- harmonisation des méthodes de travail ;
- recherche des gains économiques ;
- optimisation du reporting : chaque échelon de la chaîne a accès aux données des niveaux inférieurs.

ALPHA nécessite une adaptation de nos processus et de notre organisation. C'est pourquoi tous les acteurs du processus achat bénéficieront des formations adaptées à leur profil. Au sein de chaque PFAF, quatre primo-formateurs accompagneront les agents pendant toute cette année de déploiement. Les formations ont déjà commencé au sein de la PFAF CO.

Au rythme d'une entité par mois, l'objectif est d'achever le déploiement du SI ALPHA en octobre 2018 au sein de toutes les entités d'achat du SCA. À terme, le SI conduira à la dématérialisation totale des actes d'achat. Il constitue un pas de plus vers la modernisation du service.

(1) SID : Service Infrastructure de la Défense.

(2) DIRISI : Direction Interarmées des Réseaux d'Infrastructure et des Systèmes d'Information

CHAMMAL

LE RETOUR DU 1^{ER} DÉTACHEMENT MIXTE DU COMMISSARIAT

« Unis pour soutenir ! » : la devise du 1^{er} détachement mixte du Commissariat (DMC) résonne parfaitement juste sur la BAP⁽¹⁾ du Levant. C'est la première fois que le SCA mettait en œuvre ce nouveau type de détachement, aboutissement d'un travail de longue haleine avec les armées.



LA CRÉATION DU DÉTACHEMENT MIXTE DU COMMISSARIAT

Après validation officielle du concept d'emploi du SCA dans les engagements opérationnels par le major général des armées, le CPCO⁽²⁾ a officialisé la création du 1^{er} DMC sur l'opération Chammal (en Jordanie) le 15 août 2017. Ce DMC œuvre sur la BAP H5 au Levant. Il est intégré au pôle Appui vie, l'un des quatre pôles composant la BAP.

Cette base aérienne opérationnelle, isolée en zone désertique et effectuant des missions 24h/24, ne pourrait fonctionner sans l'intégration complète du soutien au reste de la force. Le DMC est l'un des maillons contribuant à la réussite des opérations au Levant, en s'appuyant à la fois sur une expertise des métiers du soutien et sur une méthode de travail en lien direct avec les partenaires jordaniens. Il est placé sous l'autorité du directeur administratif et financier de la BAP H5. Ce détachement

assure au quotidien un soutien réactif au profit de l'ensemble de la BAP H5 avec des pics d'effort pour 500 personnels en période de relève. Quatorze personnes issues des organismes du Commissariat composent ce détachement. Sous l'autorité d'un commissaire, elles exercent onze métiers différents organisés autour de deux modules : Achats-finances et Soutien de l'homme.

LE MODULE ACHATS-FINANCES

Le module Achats-finances compte cinq personnels aux missions variées.

- **Au sein du module Finances**, la trésorerie militaire de la BAP H5 est en charge :
 - de la distribution des avances de solde ;
 - du paiement des fournisseurs ;
 - du remboursement des frais de mission du personnel de la BAP ;
 - et du contrôle de la comptabilité des trois sous-trésoreries militaires Chammal basées en Irak.
- **Au sein du module Achats**,

l'acheteur « achats locaux » traite les expressions de besoins en achats courants auprès de fournisseurs locaux et nationaux. Il effectue des missions hebdomadaires à Amman, puis dès son retour, procède à la distribution des matériels



Les actions du DMC sont guidées par la recherche permanente de la satisfaction des besoins exprimés par les unités présentes sur la BAP H5, dans le respect de la réglementation budgétaire et comptable et la préservation de l'intérêt public.»

Extrait du compte-rendu de fin de mission du chef DMC mandat 1.



aux unités de la BAP. L'acheteur «marchés» est, quant à lui, l'interlocuteur privilégié des prestataires locaux avec lesquels la BAP a passé des marchés. Garant de la bonne application des clauses contractuelles par les titulaires du marché, il est à la fois au contact direct des unités sur le terrain et des prestataires afin d'éviter tout contentieux.

LE MODULE SOUTIEN DE L'HOMME

Le module Soutien de l'homme compte neuf personnels et presque autant de fonctions différentes.

- **Le détenteur de biens SCA:** est en charge de stocker et de suivre l'ensemble du matériel soutien du combattant de la BAP H5. Il est le fournisseur d'eau potable sur le camp. La BAP étant amenée à soutenir logistiquement les autres camps de l'opération Chammal, il est amené à organiser les acheminements de certains matériels à destination de l'Irak.

- **Le chargé de restauration:** la restauration étant externalisée sur la BAP, le chargé de restauration suit quotidiennement la bonne exécution des clauses du marché; qu'elles concernent l'alimentation ou les règles d'hygiène. En contact direct avec le personnel jordanien, il assure un lien permanent entre la France et la Jordanie, garant des bonnes relations avec le pays hôte.

- **L'équipe «gestion de site»:** garants du respect de la discipline et de la bonne tenue de la zone vie, le major de camp et son adjoint sont les interlocuteurs directs de toutes les sociétés civiles qui sont amenées à intervenir sur la zone vie, où l'escorte est obligatoire.

- **Le moniteur de sport:** pilote de la bonne santé physique de tout le personnel de la BAP, et plus particulièrement du personnel navigant. Le moniteur de sport organise des séances de sport quotidiennes, ainsi que des challenges hebdomadaires inter-unités. Il est également présent en salle de renforcement musculaire afin

TÉMOIGNAGE DU CHEF DMC: «UNE EXPÉRIENCE UNIQUE ET EXIGEANTE!»

« Cette mission fait appel à un très large périmètre de compétences, car le détachement regroupe 11 métiers à encadrer. Elle demande aussi une grande autonomie: au sein de la BAP H5, le chef DMC est considéré comme un chef de détachement à part entière, au même titre que les détachements opérationnels, mais aussi comme un chef de pôle. Il bénéficie d'un rattachement direct au COMBAP, et ce poste à "double casquette" est exigeant. Le commissaire est le seul référent SCA sur place, le CIAO⁽¹⁾ étant la base arrière en métropole. Nous sommes au cœur de l'opérationnel des missions de l'armée de l'Air, mais aussi des autres! Il faut soutenir à la fois les DETCHASSE (Rafale Air et Marine), le DETATL 2 (Marine), le DETPRO (CPA20, protection du camp et des aéronefs et démineurs), le DETSIS (les soldats du feu), le DETSID (nos infrastructures du 25^e RGA et du GAAO). Toutes ces unités sont basées sur la BAP H5, mais aussi à Mafrq et Amman. Au final, et après une expérience à GAO dans un contexte "armée de Terre", une seule chose à dire: incomparable... Une expérience unique et exigeante!»

(1) Centre interarmées d'administration des opérations.



de guider les sportifs dans leurs entraînements personnels.

- **Le padre⁽³⁾:** aumônier catholique, il est en charge du soutien spirituel sur la BAP H5. À ce titre, il célèbre des messes quotidiennes et organise des sorties religieuses et culturelles. Au cours du mandat, nous avons notamment vu s'ériger une chapelle dans la zone vie. Le vicaire de Jordanie est venu y célébrer la messe pour la St Michel.

- **Le foyer:** l'équipe du foyer, composée d'un comptable et d'un gérant, est en charge d'animer, dans le respect des règles de vie de la BAP, ce lieu de cohésion commun à toute la BAP, tout en proposant à la vente des articles de confort et des souvenirs pour le personnel.

- **Le vagueunestre:** en charge de la réception et de la distribution des lettres et colis, il se rend à

l'aéroport d'Amman de façon hebdomadaire afin de garantir à tous un lien avec les proches, indispensable au moral du personnel en OPEX.

- **Le chef du DMC:** toute cette équipe est commandée par un chef DMC, à la fois chef du pôle Soutien vie et conseiller direct du COMBAP⁽⁴⁾ dans les domaines finances, achats, soutien de l'homme et juridique de la BAP H5. Il est, en outre, officier en charge des affaires mortuaires. La mission continue et sur place c'est le CR1 Marjorie P. (GSBdD Cazaux) qui a pris le relais. Félicitations au 1^{er} détachement pour cet essai réussi et à son chef de détachement pour son témoignage!

(1) Base aérienne projetée.

(2) Centre opérationnel de commandement des opérations.

(3) Le nombre et la présence des aumôniers dépendent des théâtres.

(4) Commandant de la BAP.

LE COMMISSARIAT DES ARMÉES S'ENGAGE POUR L'APPRENTISSAGE !



Afin de répondre aux enjeux de l'insertion des jeunes dans le monde du travail, le président de la République avait fixé un objectif de 500 000 jeunes en apprentissage en 2017.

Le Service du commissariat des armées a pris en compte cet objectif en accueillant des apprentis en métropole et désormais outre-mer. Ainsi, 275 apprentis ont été recrutés en 2016-2017. Une véritable valeur ajoutée pour notre service et un tremplin pour ces jeunes pleins de ressources !

L'APPRENTISSAGE JUSQU'EN OUTRE-MER !



Un apprenti en formation.

Une démarche active de recherche

Suivant la dynamique globale de développement de l'apprentissage, le GSBdD/DICOM Antilles a pris contact avec les différents centres de formation pour adultes (CFA) de Martinique. Il a proposé des postes d'apprentis dans différents domaines (finances, restauration, chaud et froid...), à des niveaux scolaires différents (CAP à BTS) et a inscrit plusieurs fiches de poste sur la Bourse interministérielle de l'emploi public (BIEP). Après plusieurs mois de recherche, d'entretiens et d'échanges avec le Centre ministériel de gestion (CMG) de Saint-Germain-en-Laye, le premier contrat d'apprentissage a été rédigé.

C'est ainsi que le 6 novembre, Nadine M. a signé avec fierté un contrat d'apprentissage de 2 ans, dans le cadre de son BTS en gestion comptabilité auprès du commissaire en chef de 1^{re} classe Hartenstein, chef du GSBdD et directrice du Commissariat des forces armées aux Antilles.

Un apprentissage en insertion

Nadine M. partagera sa scolarité entre le Service achats-finances (SAF) du GSBdD Antilles et le CFA de Schoelcher. Âgée de 25 ans, elle est originaire de Trinité (Martinique) et titulaire d'un baccalauréat professionnel Accueil/Relation clients et usagers, déjà obtenu par la voie de l'apprentissage.



Le GSBdD accueille sa nouvelle apprentie.

Le succès de l'expérience

Dans la continuité, le GSBdD Antilles accueille, depuis le 20 novembre, au sein du Service Soutiens communs (SSC) Jonathan X. pour une formation à un baccalauréat professionnel technicien installateur des systèmes énergétiques et climatiques. Âgé de 19 ans, ce Foyalais est déjà titulaire d'un CAP Menuisier aluminium-verre et souhaite élargir son spectre de connaissances théoriques et pratiques. Le contrat d'apprentissage lui permet de partager son temps, pour les trois prochaines années, entre le centre de formation pour adulte de Ducos et l'atelier chaud-froid du GS.



Le format de l'apprentissage me convient parfaitement ! Grâce au GSBdD Antilles je peux faire du concret, tout en continuant mes études.»

Jonathan X., apprenti.

INTERVIEW

« CE QUE J'AI APPRIS AU COMMISSARIAT ME SERVIRA PARTOUT AILLEURS ! »

Après une année en tant que journaliste au service communication de la DCSCA, nous avons demandé à Joséphine les bénéfices qu'elle avait tirés de cet apprentissage.



Comment devient-on apprentie au SCA ?

J'ai découvert le SCA sur un stand de la fonction publique. Apprenti, c'est un statut encore peu connu au Commissariat des armées. Il s'agit pour l'étudiant de mettre un pied dans le monde de l'entreprise et pour cette entreprise de faire connaître ses métiers, de les transmettre. J'ai ainsi pu continuer mes études (je retournais en cours tous les lundis) tout en suivant chacun de mes dossiers de journaliste, de bout en bout. Cette année en alternance a fait l'objet du rapport final que j'ai présenté récemment.

Quel est l'intérêt de cette période pour vous ?

À la Direction centrale, nous avons un haut niveau de responsabilités. On est au cœur de tout, ce qui sous-entend une grande polyvalence de nos compétences sur des sujets très variés. Cela implique également une grande autonomie et une grande réactivité, car nous recevons beaucoup d'informations à traiter en très peu de temps.

Et après ?

C'est le grand bain ! Après mon expérience au sein du SCA, je souhaitais revenir vers des domaines d'intérêt généraux : l'éducation, la culture. Et retrouver une structure à taille plus humaine. Aller sur le terrain m'a permis de comprendre que je voulais toucher du doigt ce que je mettais en œuvre. Pourquoi pas une agence de communication !

Mes trois premiers entretiens n'ont rien donné, j'ai poursuivi mes recherches, plus motivée que jamais avec une volonté : faire du reportage à l'étranger sur le thème des femmes, de l'éducation des petites filles.

Et depuis

Joséphine a quitté le Commissariat en octobre 2017 et elle n'a pas attendu longtemps avant d'être recrutée dans un domaine qu'elle convoitait. Au sein d'une ONG à vocation humanitaire, elle est chargée de créer des outils et des activités de sensibilisation pour faire agir concrètement les militants et sympathisants. Son poste de chargée de mobilisation lui permet d'être en permanence sur le terrain, au plus proche des acteurs de l'association. Au plus proche de ses convictions.

RELATION GAGNANT-GAGNANT AU GSBdD DE CREIL

Le 1^{er} décembre 2017, le GSBdD de Creil a recruté son premier apprenti. Kévin, 25 ans, en licence d'économie et de gestion (parcours « Management et organisations » à Beauvais), a choisi de rejoindre le cercle de la base de défense de Creil, au sein du service Hébergement, jusqu'en septembre 2018.

Le monde militaire, particulièrement celui du Commissariat des armées, ne lui est pas inconnu. En effet, il a suivi la formation militaire initiale du réserviste en 2009 et est sous contrat de réserve au sein du GSBdD depuis 2013. Cette acculturation militaire, ainsi que son parcours universitaire ont immédiatement intéressé le chef du Service soutien vie (SSV), le CR1 Cyrille, son tuteur.

Connaissant déjà le service Hébergement et maîtrisant les tâches liées au poste (accueil, réservations, états de lieux, encaissements...), il est une vraie force de proposition pour le cercle.

Sa position au sein du GSDdD correspond parfaitement à son souhait d'associer la poursuite de ses études à l'acquisition d'une expérience professionnelle complète. Ses missions : mettre en place des indicateurs de gestion et une cartographie de la clientèle du cercle, et s'assurer du suivi du plan d'action du service.

La convergence des intérêts de l'apprenti et du GSBdD instaure une vraie relation gagnant-gagnant qui profite à tous au sein du cercle de la base de défense.



QU'EST-CE QU'UN CONTRAT D'APPRENTISSAGE ?

Le contrat d'apprentissage permet à des jeunes de suivre une formation sanctionnée par un diplôme, tout en acquérant des compétences professionnelles par l'exercice d'un métier, en échange d'une rémunération.

QUI SONT LES APPRENTIS DU SCA ?

Âgés de 21 ans en moyenne, les apprentis acquièrent une première expérience professionnelle dans différents métiers du Commissariat, avec des niveaux d'études allant du CAP au Master 2. Si la filière restauration hôtellerie loisirs (RHL) demeure la plus représentée, ces jeunes sont aussi insérés dans tous nos corps de métiers.

ASSISTANCE MILITAIRE OPÉRATIONNELLE

L'ARMÉE GABONAISE S'INITIE AU MATÉRIEL DE CAMPAGNE DU COMMISSARIAT

Dans le cadre de l'assistance militaire opérationnelle conduite par les éléments français au Gabon (EFG), le groupement de soutien de la base de défense des EFG a organisé une formation au profit de douze personnels des Forces armées gabonaises (FAG) du 20 novembre au 1^{er} décembre 2017.

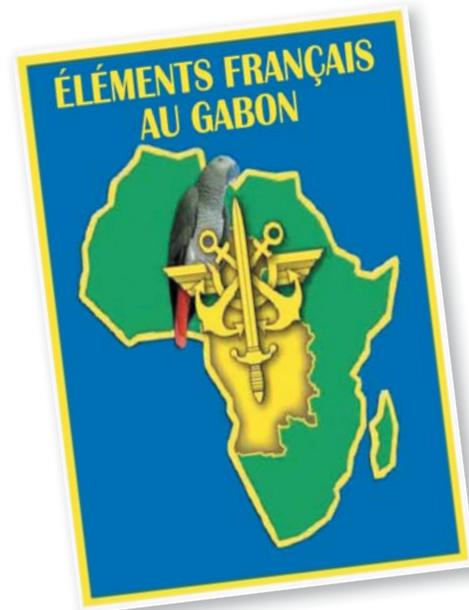
Ces stagiaires ont ainsi pu bénéficier d'une formation technique sur les matériels du soutien de l'homme du Commissariat des armées. Triple objectif de ce stage : l'initiation, l'apprentissage et le perfectionnement des techniques de mise en œuvre, notamment des remorques-douches RD3000 et des cabines sanitaires. Encadrés par le personnel du Service de soutien commun (l'atelier chaud et froid et la cellule ameublement

cadres mariés qui dispose du personnel qualifié « module 150 »), nos partenaires gabonais ont pu acquérir de nouvelles compétences. Un savoir-faire immédiatement mis à profit puisque les Forces armées gabonaises sont dotées de ce matériel spécifique au sein de leur détachement Minusca en République centrafricaine. Le stage s'est conclu par une remise de diplôme lors d'une cérémonie devant l'atelier chaud et froid du camp de Gaulle.



Mise en œuvre d'une remorque RD3000.

LA DICOM-GSBDD GABON À LIBREVILLE ET À DOUALA



LE GSBEFG-DICOM (GABON)

Près de 80 personnels du ministère des Armées arment le groupement de soutien de la base de défense des EFG. De plus, 150 personnels civils de recrutement local complètent les équipes. À noter que les personnels militaires tournants représentent près de 45 % des effectifs militaires. Le GSBEFG/DICOM du Gabon soutient des unités Terre et Air, telles que le 6^e BIMA⁽¹⁾, l'EA 470⁽²⁾ et un grand nombre de DSIA⁽³⁾ implantés dans le camp de Gaulle à Libreville, soit au total 11 formations administratives ou d'emploi. Les activités sont orientées vers le soutien de la mission des EFG (coopération), celui des militaires, mais aussi des familles. Enfin, ses personnels militaires sont appelés à contribuer au plan de sauvegarde des EFG et de soutien d'un Resevac. Ils peuvent ponctuellement être engagés dans le cadre d'opérations. Ce dispositif est complété par un détachement à Douala (8 personnels) totalement orienté vers le soutien logistique des opérations. À ce titre, il contribue :

- à assurer la bonne articulation entre les transports maritimes et les transports de surface terrestre (voies routières et ferrées) ;
- à traiter le transit aérien ;
- à tracer la ressource et les flux ;
- à sécuriser les approvisionnements de théâtres sans fenêtre maritime.

(1) Bataillon d'infanterie de marine.
 (2) Éléments air.
 (3) Directions et services interarmées.



Remise des diplômes aux stagiaires.

ATTIRER ET FIDÉLISER LES NOUVELLES GÉNÉRATIONS: LE DÉFI DU SOUTIEN

Tiré de l'article du CRC1 Tête, « Les prestations de soutien commun du SCA à horizon 2020-2025 : évolutions comportementales des bénéficiaires et réponses à apporter », dans *Les Cahiers de la Revue Défense Nationale* octobre 2017 – avec la participation du CR1 Moullart de Torcy.

Dans 10 ans, 25% de l'économie mondiale sera numérique. Au-delà de l'accélération rapide des technologies, le contexte géopolitique européen et mondial va profondément évoluer. Les armées adaptent en permanence l'outil militaire à ces transformations. Le soutien du militaire n'échappera pas à ces mutations. De nouvelles générations arrivent sur le marché du travail et dans les forces armées, plus gros recruteur de jeunes en France. Nées à l'heure du digital, elles possèdent un « ADN modifié » et n'ont plus les mêmes souhaits, ni les mêmes priorités dans un monde incertain dont elles ont compris qu'il n'aurait rien à voir avec celui de leurs parents. L'enjeu est de décrypter leurs attentes, afin d'envisager des solutions pour moderniser le soutien et ainsi ne pas rater le rendez-vous entre les armées et la jeunesse de France. Les acteurs de cette ambition sont l'état-major des armées, en tant que donneur d'ordre, et les armées en qualité de prescripteurs professionnalisés de besoin. Charge ensuite au Commissariat des armées – opérateur du Service de soutien des armées – d'inventer et de proposer des offres de service, non en termes de moyens, mais d'effets à obtenir, et de monter le dispositif ad hoc. La démarche SCA 22 s'inscrit dans ce mouvement.

S'ADAPTER AUX NOUVELLES GÉNÉRATIONS : L'AMBITION NUMÉRIQUE

Le format des armées a été profondément transformé depuis la suspension du service national en 1995. Après les vagues annuelles de jeunes conscrits, les armées ont dû gérer la professionnalisation et développer une réelle attractivité pour donner envie à de jeunes Français de s'engager. Charge aux armées de les former et de les fidéliser en leur proposant, entre autres, des conditions de vie rendant acceptables les sujétions imposées par la vie militaire, cela passe par un soutien de qualité.

Génération Y et Z⁽¹⁾ : évolution des attentes

La moyenne d'âge des militaires est de 33,4 ans. Elle est inférieure de 14 ans à celle du personnel

civil de la Défense⁽²⁾. Environ 40% des personnels civils vont quitter le ministère d'ici 7 ans, entraînant un inévitable rajeunissement du personnel. Les armées recrutent chaque année plus de 15 000 jeunes, qui sont le reflet de la société française, elle-même en phase avec la « société mondiale ». La première « génération numérique » a vu le jour, ce qui constitue « la troisième grande révolution anthropologique de l'histoire après l'invention de l'écriture et celle de l'imprimerie »⁽³⁾. Comme toute révolution, celle-ci va tout bouleverser : un monde est à réinventer, qui ne pourra plus être régi par les anciennes règles. Qui sera aux manettes de cette réinvention ? Les générations Y et Z, premières générations omniscientes, capables d'avoir accès au savoir d'un clic ou d'un mouvement de doigt sur un smartphone.

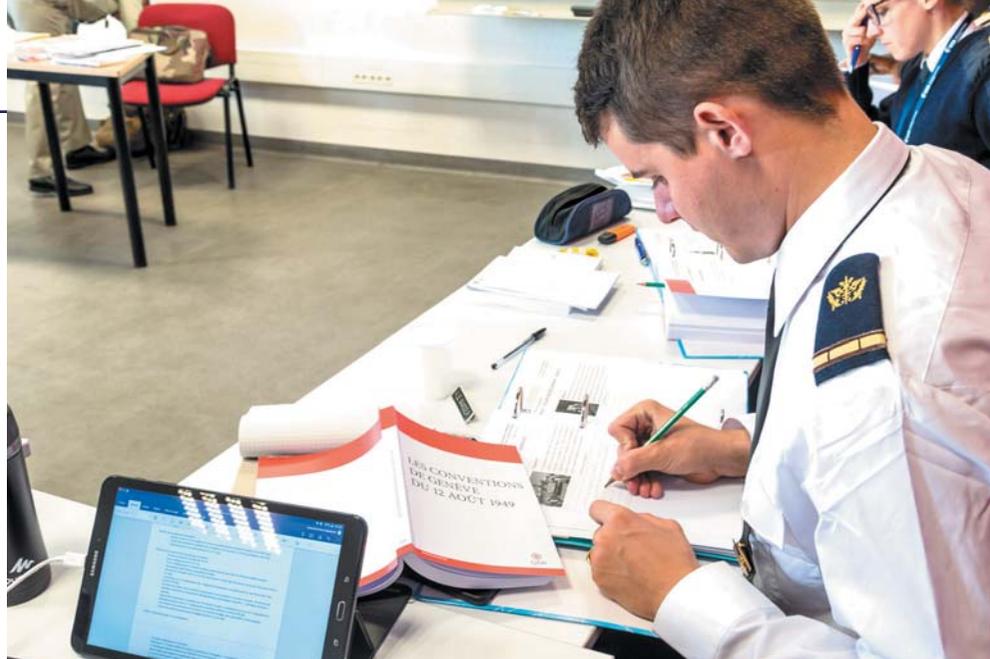
Un soutien 3.0 allié à l'innovation

Dans leur vie quotidienne, les jeunes générations sont à la recherche de l'immédiateté, ce qui les intéresse n'étant pas la recherche mais la réponse. Aussi devraient-elles rester perplexes face aux procédures administratives complexes et au carcan réglementaire qui régit la plupart des domaines du soutien. Alors qu'Amazon sait leur vendre en un frôlement d'écran tactile, et en livraison express, tout ce dont les jeunes ont besoin dans leur vie personnelle, les armées ne sauraient rester en dehors de l'accélération du



Les nouvelles générations nous obligent à nous adapter à leur mode de fonctionnement où l'intelligence se dépolie dans des réseaux ouverts, des communautés.»

numérique. Néanmoins, la numérisation ne doit pas être appréhendée comme une simple automatisation des processus. En effet, la transposition des anciennes procédures sur Internet, sans faire évoluer les acteurs ou les services ne signifie en rien une modernisation ou une numérisation des services. Cette refonte des procédures, associée à une certaine automatisation, doit permettre de faire évoluer le métier des soutenus, afin qu'ils puissent traiter les dossiers complexes, qui peuvent être traités dans le flux, leur faire instruire les volets humains qui se cachent derrière les dossiers.



Élève commissaire en formation.

L'OFFRE DE SOUTIEN COMMUN DES ARMÉES : LES PISTES POUR S'ADAPTER À CES ENJEUX



Investir dans l'avenir en modernisant le soutien

Les jeunes générations cherchent à comprendre le « pourquoi »⁽⁴⁾, avant de s'intéresser au « comment », promeuvent l'exemplarité avant le statutaire. Elles sont portées par l'ambition de s'accomplir avant celle de réussir. Aussi, devraient-elles être bien plus volatiles et flexibles vis-à-vis de l'employeur, recherchant avant tout des expériences à forte valeur ajoutée et n'hésitant pas à enchaîner plusieurs postes pour poursuivre cette quête de sens. D'autant plus que de nombreux métiers qu'elles exerceront dans cinq ans n'existent pas encore aujourd'hui. Les armées ont pour objectif de satisfaire ces jeunes générations dans leur quête de sens, notamment par le volet des activités opérationnelles, sous réserve que le soutien au quotidien ne soit pas le parent pauvre. En effet, le monde de la défense bénéficie d'une très bonne image

auprès des jeunes, qui le considèrent comme particulièrement professionnel, réactif et efficace. Le métier militaire est bien perçu, jugé valorisant et motivant. Il attire 1 jeune sur 10⁽⁵⁾. Mais parions que ce jeune motivé pourra être rapidement rebuté par ses conditions de vie quotidienne, dès lors qu'il aura découvert le revers de la médaille du métier de militaire : les absences fréquentes de la maison, la délégation forcée de la vie quotidienne à la famille, les complexités de remboursement de frais, les aléas de l'habillement, les difficultés de connectivité à l'Intraded ou Internet...

L'arme du Big Data

Certes, le militaire n'a pas le choix de son fournisseur. Mais cela ne doit pas empêcher de lui proposer ce qu'il y a de meilleur par inspiration directe d'une « relation client » classique modernisée, sans laquelle on ne saurait attirer durablement les militaires des générations futures. Dans l'idéal, le soutien devrait pouvoir régler complètement un problème, sans avoir à se retrancher dans un périmètre « contractuel ». Pour cela, le ministère devra faire bon usage du Big Data, c'est-à-dire la valorisation et l'exploitation de la somme importante d'informations dont il peut disposer à partir des données issues des innombrables systèmes d'information. Les projets sont déjà là, tels que l'accès pour chaque militaire à un coffre-fort électronique individuel sécurisé, lui permettant de retrouver à tout moment et depuis n'importe quel point d'accès Internet la



L'adaptation de notre outil militaire de défense aux défis du XXI^e siècle va affecter de manière significative le soutien commun.

totalité des pièces constitutives de sa situation administrative. Ceci afin de regrouper les informations aujourd'hui dispersées sur de nombreuses pages gérées par autant d'organismes différents. Une autre piste consiste par exemple à revoir l'accueil des soutenus dans les Groupements de soutien de la base de défense (GSBdD) au sein de guichets uniques d'intégrateurs du soutien (projet ATLAS). Doté de nouveaux outils et de processus de travail totalement renouvelés, l'opérateur de soutien ne serait plus seulement un pourvoyeur de solutions mais rendrait aux soutenus du temps de travail, qui pourrait être consacré aux activités du cœur de métier de soldat. Le rythme de modernisation du soutien est actuellement trop lent par rapport aux acteurs civils du métier. Il s'agit de transformer l'environnement de travail, à la fois en adaptant les idées des autres, mais aussi en développant des innovations propres à satisfaire les besoins des soutenus. Cette ambition, si elle est partagée, pourra créer les conditions du succès.

(1) La génération « Y » est née entre 1981 et 1999, la « Z » après 2000.

(2) DICOD, *Les chiffres clés de la Défense*, 2016 (www.defense.gouv.fr/actualites/articles/chiffres-cles-de-la-defense-2016).

(3) Michel Serres, *Petite poucette*, Le pommier, 2012.

(4) « Y » pour « why ? », Olivier Rollot, *La génération Y*, PUF, 2012, 128 pages.

(5) Enquête DICOD « *Les jeunes et la défense* », janvier 2016.

LE COMMISSARIAT DES ARMÉES SUR TOUS LES FRONTS DE L'INNOVATION!

LES INNOVATEURS DU SCA COURONNÉS DE SUCCÈS AU SALON INNOVATION DÉFENSE



Cérémonie de remise des prix de l'Innovation Défense, en présence de la ministre des Armées et du CEMA.

Le Salon Innovation Défense, qui s'est tenu du 20 au 23 novembre à Balard, a été l'occasion pour le Service du commissariat des armées (SCA) d'y présenter ses innovations, ses savoir-faire et ses équipes. Trois projets particulièrement prometteurs, élaborés par des personnels du SCA, ont été récompensés à cette occasion.

Pendant trois jours, au sein du Village des innovateurs, un grand stand a accueilli six projets novateurs du SCA, centrés sur l'optimisation du soutien en opération comme en garnison : E-habillement, E-hotel, Pass' Sentinelle, ATLAS, Vivres opérationnels et Watson-déplacements.

Le 21 novembre, une table ronde interactive sur « Les nouveaux usages dans le domaine des transports », animée par le CRG2 Debrowski, directeur du CESGA, a réuni Sébastien D. (Lasce Sopra Steria), Angélique P. (chef de bureau des Véhicules de la gamme commerciale au SPAC), Benjamin J. (RATP), la CRC2 Morgane L. (chef du GSBdD de Cazaux) et le CRP Fabrice B. (chef du pôle innovation du CESGA), afin d'échanger sur les innovations en termes de transports au sein du ministère des Armées. Entre la navette RATP autonome, l'expérience canadienne Commun'auto, la télématique embarquée des véhicules du ministère et le déploiement de véhicules électriques à Cazaux, l'avenir s'annonce très évolutif dans ce domaine.

Le directeur central du SCA, le CRGHC Piat, s'est rendu sur le stand le mercredi 22 novembre afin d'échanger avec les porteurs des projets. Le Premier ministre Édouard Philippe a également pu visiter les ateliers et y voir le visage enthousiaste, résolu et prometteur de l'innovation dans nos armées.

La visite de la ministre des Armées, juste avant la remise des prix clôturant ce salon, a réaffirmé l'importance de l'innovation au sein du ministère, qu'elle a qualifiée « de pierre à l'édifice de la Semaine de l'Innovation publique. Un événement résolument tourné vers l'avenir de notre ministère et de nos armées ».

Le directeur central et le DCA du SCA ont pu monter sur scène pour récompenser les trois projets suivants et remettre des témoignages de satisfaction signés par la ministre :



Visite du stand ATLAS par le directeur central du SCA.

Ci-dessous : Vivres opérationnels et ration de fête.

• **Prix n°2 DEF'Finance :** le CRC2 Sébastien D. et son équipe ont été récompensés pour le projet « Damier ». La mise en œuvre de ce projet a permis le déploiement et la consolidation de l'expertise du SCA en matière de calcul et d'analyse des coûts, compétences rares au sein des armées.



L'innovation c'est l'audace, c'est la créativité qui ne connaît aucun tabou, qui bouscule les usages et qui apprend de l'échec. C'est l'impulsion qui part de vos usages, de vos métiers et de votre quotidien. L'innovation c'est cet état d'esprit qui doit imprégner tout le ministère et toute notre communauté de défense.

Florence Parly, ministre des Armées, 23 novembre 2017, Salon Défense Innovation, en soutien des armées

• **Prix n°3 DEF'i Management :** la CRC2 Morgane L. et son équipe ont été distinguées pour le projet « Truck me ». Ce dernier met en œuvre de nouvelles modalités de transport en matière de fret, autorisant des gains substantiels par une meilleure synergie basée sur la mutualisation des moyens, une simplification des procédures et la mise en place d'un interlocuteur unique.

• **Prix n°5 DEF'i Simplification :** Frédéric C., SACS du GSBdD/SAP de Montlhéry a été récompensé pour son projet « Disco » (Dispositif interne de saisie et de contrôle), outil bureautique permettant de faciliter la saisie des dossiers individuels uniques (DIU).

Plusieurs candidats du SCA ont été finalistes et ont reçu un témoignage de satisfaction. D'autres se sont mobilisés pour proposer des projets simples, modernes et connectés, qui n'ont pas été récompensés à cette occasion, mais qui sauront donner un élan à leur activité et qui seront partagés en interne SCA. Cet événement a été d'autant plus important qu'il est fédérateur : toutes les bonnes volontés et toutes les initiatives avaient leur place. Félicitations à tous les candidats du SCA et à l'ensemble des participants du salon qui a reçu un peu plus de 2300 visiteurs.

ENGAGEMENT DU FUTUR: LE SCA ET L'HABILLEMENT À LA POINTE

Dans la continuité de la Semaine de l'Innovation publique, la 3^e édition de la Journée de l'Innovation s'est tenue le 5 décembre à l'École militaire. Organisée par le Centre d'expertise du soutien du combattant et des forces (CESCOF) au nom du SCA, elle avait pour ambition de poursuivre l'indispensable synergie entre nos armées et le secteur industriel innovant.

Centrée sur l'utilisation des tissus intelligents (smart textiles) et l'allègement du combattant, elle a réuni une grande diversité des acteurs de l'innovation, de la recherche fondamentale à la production.

Diversité de l'innovation, recherche et développement

Des vêtements hypertechniques et connectés, à l'utilisation des smart textiles, les innovations présentées visaient principalement l'allègement des équipements, la régulation thermique, le confort, l'ergonomie et la gestion de la fatigue du combattant. Quelques exemples particulièrement marquants :

- les vêtements hypertechniques et connectés grâce à la miniaturisation et au tissage de composants électroniques dans les textiles et les fibres utilisés ;



Présentation d'un innovateur à la Journée de l'Innovation du CESCOF.



Introduction de la Journée de l'Innovation du CESCOF par la CRG1 ANTOUNE.

- le casque pare-balle et les plaques balistiques allégées, dont le design prend désormais en compte la morphologie du combattant féminin ;
- un système de sac à dos intelligent permettant un départ et donc une meilleure répartition de la charge portée. **L'innovation fait pleinement partie du travail quotidien des structures et entreprises qui œuvrent dans le secteur de l'habillement au profit des forces armées.**

S'adapter aux besoins du combattant

Compte-tenu du fort besoin opérationnel et du contexte tactique caractérisé par des menaces protéiformes, la problématique de l'équipement doit être entièrement construite autour du combattant. L'innovation en matière d'habillement doit être entièrement tournée vers le soutien aux forces.

L'intervention de représentants de la section technique de l'armée de Terre (STAT) et de l'état-major de l'armée de Terre (EMAT) a permis de confirmer que les prescripteurs sont focalisés sur l'essentiel, à savoir : permettre aux soldats d'assurer leurs missions avec la meilleure pertinence. Le but est la correspondance parfaite entre le produit et le résultat final attendu. L'obligation de résultat et la notion de valeur finale doivent donc piloter toute la chaîne.

La nécessaire transversalité des approches

Le vêtement doit pouvoir être une seconde peau, un vecteur d'échange de l'information de l'intérieur vers l'extérieur et inversement. Le combattant portera bientôt sur lui une quantité de données toujours plus importante, comprise dans une masse toujours plus faible. L'innovation au profit de l'opérationnel fait partie du travail quotidien du SCA et des entreprises partenaires, qui œuvrent dans le secteur en pointe de l'habillement au profit des forces armées. Cette coopération offre des équipements adaptés au combattant pour remplir sa mission.

PLAN D'ACTION IMMÉDIAT

Le SCA a mis en œuvre un plan d'actions pour réduire les dysfonctionnements actuels de la fonction habillement :

- consolidation de l'outil d'anticipation des ruptures ;
- actions couplées d'achats et d'approvisionnements ciblés sur les ruptures ;
- suivi particulier du processus des incorporations ;
- fiabilisation des délais de livraison des effets...

LE COMMISSARIAT DES ARMÉES, ACTEUR DU PLAN FAMILLES



Le « Plan Familles », dévoilé le 31 octobre 2017 par la ministre des Armées, prévoit de nombreuses mesures. Le Commissariat des armées est directement concerné par nombre d'entre elles.

Pourquoi un Plan Familles ?

Les constats du Haut Comité d'évaluation de la condition militaire en 2016 sont à la base du Plan Familles.

Deux réflexions en particulier ont donné son orientation à ce document d'une trentaine de pages⁽¹⁾:

- « L'impact profond de la suractivité sur la vie familiale, la difficulté de programmer les permissions et les difficultés induites sur la garde et l'éducation des enfants constituent assurément un facteur majeur sinon le facteur majeur de fragilisation de notre système militaire. »
- « Les restructurations profondes de l'outil de défense, sous fortes contraintes financières, se sont traduites par une pression accrue sur les moyens dédiés au soutien, en particulier sur ceux qui contribuent directement à la condition militaire quotidienne (hébergement, ali-

mentation, habillement, action sociale, reclassement...). »

Qu'y a-t-il dans le Plan Familles ?

Le Plan Familles s'étend sur la période 2018-2022 et développe 26 mesures – dont la moitié au moins concerne aussi le personnel civil – autour des 6 axes forts suivants :

- mieux prendre en compte les absences opérationnelles;
- faciliter l'intégration des familles dans la communauté militaire et de défense;
- mieux vivre la mobilité;

- améliorer les conditions de logement familial et favoriser l'accession à la propriété;
- faciliter l'accès des familles à l'accompagnement social du ministère;
- améliorer les conditions d'hébergement et de vie des célibataires et des célibataires géographiques.

Le Commissariat des armées est partie prenante d'un grand nombre de ces mesures et vous en dévoile ici quelques-unes.

(1) À consulter également sur : http://portail.intradef.gouv.fr/sites/default/files/documents/plan_daccompagnement_des_familles_et_damelioration_des_conditions_de_vie_des_militaires_-_2018-2022.pdf



« Améliorer concrètement le quotidien de nos forces et de leurs familles. Concilier un engagement exigeant et une vie familiale épanouie. S'assurer, enfin, que nos militaires pourront assurer pleinement et sereinement leurs missions parce qu'ils sauront que leur famille est protégée. C'est tout le sens de ce plan d'accompagnement des familles et d'amélioration des conditions de vie des militaires. »

Ministre des Armées, Florence Parly – 31 octobre 2017, Balard (Paris)

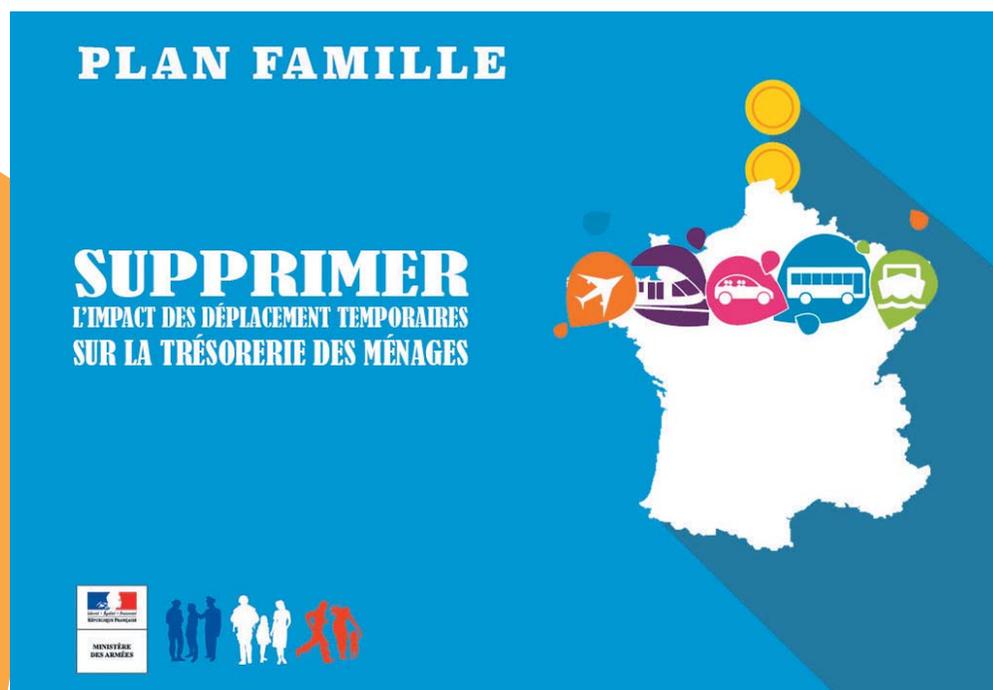
MESURES QUI IMPACTENT LE SCA

MESURES	IMPACTS
Mesure 1.3	Supprimer l'impact des déplacements temporaires sur la trésorerie des ménages.
Mesure 1.5	Faciliter les démarches administratives pendant l'absence du conjoint.
Mesure 2.1	Améliorer l'accueil et l'intégration des familles au sein des unités et garnisons en renforçant le rôle et les capacités du commandement local.
Mesure 2.1.2	Élargir aux familles l'accès aux services de soutien des GSBdD en s'appuyant sur le déploiement des espaces ATLAS.
Mesure 2.2	Mieux reconnaître la qualité de conjoint de militaire et soutenir l'engagement associatif.
Mesure 2.2.1	Délivrer une carte de conjoint standardisée permettant un accès facilité aux enceintes militaires lorsque c'est possible, ainsi qu'aux cercles mess.
Mesure 2.4	Développer et simplifier l'offre d'hôtellerie et de loisirs.
Mesure 2.4.1	Étendre l'offre hôtelière des cercles mess pour faciliter l'accueil des familles.
Mesure 2.4.2	Harmoniser les tarifs des cercles militaires.
Mesure 3.1	Améliorer le dispositif de déménagement : alléger au maximum les contraintes du déménagement pour le militaire et sa famille en offrant, à compter de 2019, une solution simplifiée.
Mesure 3.1.1	Optimiser le dispositif actuel de déménagement dans l'attente de son évolution.
Mesure 3.1.2	Étudier, sur la base des expérimentations en cours, des solutions alternatives ou complémentaires.
Mesure 6.1	Améliorer la vie courante des célibataires et célibataires géographiques dans les garnisons.
Mesure 6.1.1	Étendre la « connectivité » en enceinte militaire (WIFI gratuit en garnison).
Mesure 6.1.4	Améliorer l'offre de services en unités et garnisons (ouverture des foyers et des installations sportives, clubs de garnison, conciergerie...).

3 MESURES MISES EN ŒUVRE PAR LE SCA

PLAN FAMILLES/MESURE 1.3

SUPPRIMER L'IMPACT DES DÉPLACEMENTS TEMPORAIRES SUR LA TRÉSORERIE DES MÉNAGES



Du 21 au 23 novembre, la division Frais de déplacement du SMODI⁽¹⁾, le CAMID⁽²⁾ et le bureau Droits individuels de la DCSCA ont lancé deux mesures phares du « Plan Famille » lors de leur séminaire annuel des frais de déplacement.

Le projet Agence de mobilité des armées

Cette agence permettra aux missionnaires/stagiaires de ne plus avoir à avancer leurs frais de mission. Le projet aboutira en 2019 avec la prise en charge directe de la quasi-totalité des frais de déplacements temporaires des administrés du ministère.

Le projet d'Accompagnement à la mutation

L'objectif de ce dispositif est de garantir un déménagement de qualité qui respecte les droits de l'administré et de sa famille, tout en simplifiant la démarche client. Dès 2018, des marchés locaux seront passés avec des sociétés de déménagement. C'est ainsi une véritable plateforme multi-déménageurs qui sera offerte à l'ensemble des ayants droits pour 2019.

(1) Service ministériel opérateur des droits individuels.

(2) Centre d'administration ministériel des indemnités de déplacement.

PLAN FAMILLES/MESURE 2.4.1

ÉTENDRE L'OFFRE HOTELIÈRE DES CERCLES MESS POUR FACILITER L'ACCUEIL DES FAMILLES

Quelles sont les contraintes aujourd'hui ?

Les offres en garnison de type hôtellerie des cercles mess ne permettent pas l'accueil d'enfants : nombre de parents divorcés ou en mission Sentinelle se heurtent à cette situation⁽¹⁾. L'offre de logements défense étant par ailleurs moins élevée que la demande, certains parents divorcés doivent donc se résoudre à ne disposer que d'un droit de visite de leur enfant.

Les propositions du Commissariat

Les solutions apportées par le Commissariat ne permettront pas l'accueil à temps plein d'un enfant. Elles offriront cependant la possibilité aux parents concernés d'accueillir leur famille pour

plusieurs jours. Le dispositif imaginé étendra l'offre d'hôtellerie des cercles mess à des hôtels et appart'hôtel du secteur privé, de manière complémentaire à l'offre ministérielle (cercles mess, IGESA...) et par voie de convention. Les conventions passées avec les hôteliers permettront de mettre à disposition des ressortissants défense des chambres d'hôtels à un tarif préférentiel, sous réserve de leurs disponibilités.

Les échéances de cette prestation

Trois hôtels parisiens ont déjà signé une convention avec le Commissariat des armées. Et l'expérience s'est révélée concluante : 46 réservations ont été réalisées en un mois en majorité au profit de soldats en mission Sentinelle, sans qu'aucune com-



munication sur le sujet n'ait encore été réalisée ! En 2018, l'offre sera étendue au niveau national, en coordination avec les directeurs des cercles mess et le CESGA. L'ensemble des offres sera alors accessible via **e-hôtel**.

(1) Note n° 126053/DEF/SGA/DAJ/D2P/ CMP du 25 juillet 2013.

PLAN FAMILLES/MESURE 6.1.1

ÉTENDRE LA « CONNECTIVITÉ » EN ENCEINTE MILITAIRE (WIFI GRATUIT EN GARNISON)



Comment ça marche aujourd'hui ?

La connexion est actuellement possible avec ILDA⁽¹⁾, mais elle est payante, aussi bien dans les bâtiments d'hébergement que dans les hôtels patrimoniaux. Aujourd'hui, si je souhaite me connecter dans un bâtiment d'hébergement en métropole, je dépenserai en moyenne 20€ par mois, soit le tarif affiché par de nombreux opérateurs privés. Une exception cependant sur le territoire national : les personnels engagés sur Sentinelle bénéficient d'une solution de connexion gratuite. Tous les lieux de stationnement en sont aujourd'hui équipés.

Ce qui va changer en 2018

Demain, ma connexion internet de loisir sera totalement prise en charge par mon employeur. Ce qui représentera une économie substantielle de 240€ par an pour la formule abonnement mensuel. Je pourrai me connecter dans ma garnison, mais aussi sur n'importe quel camp de manœuvre et dans tous les cercles mess. Sur demande du SCA, l'EdA⁽²⁾ travaille actuellement à la construction d'un marché qui permettra de déployer l'offre internet de loisir à titre gratuit au profit de l'ensemble du ministère des Armées avec le cahier des charges suivant et sans aucune interruption de service :

- un accès au Wifi haut débit en accès gratuit. Les personnels qui détiennent un abonnement ILDA en cours ne doivent pas le reconduire après le 1^{er} mars 2018 ! À cette date, la connexion deviendra gratuite ;
- un large périmètre couvert en métropole (les bâtiments d'hébergement cadres et troupes, les bâtiments d'hôtellerie patrimoniale, les foyers et bars relevant du SCA, les espaces ATLAS...);

- ... mais aussi en Outre-mer et sur les forces pré-positionnées.

Le Wifi gratuit deviendra bientôt une réalité mais il demeurera régulable : les chefs d'organismes qui le souhaitent pourront choisir de ne pas utiliser ce service.

Phases de déploiement

- Phase 1 : dès le 1^{er} mars, les bâtiments équipés d'une connexion ILDA basculeront en internet gratuit.
- Phase 2 : entre avril 2018 et septembre 2019, tous les sites métropole seront connectés gratuitement.
- Phase 3 : entre le 10 avril 2018 et fin 2019, les sites Outre-mer seront, à leur tour, connectés.

(1) Internet loisir des armées.

(2) Économat des armées.

QUELQUES CHIFFRES

- Le déploiement de l'internet de loisir Wifi en métropole est piloté par le SCA via l'EdA.
- 62% des bâtiments d'hébergement sont aujourd'hui équipés d'internet (ILDA).
- 85 000 chambres en métropole sont connectées.

LA FORMATION UN ENJEU PRIMORDIAL DE NOTRE SERVICE

La formation, initiale ou continue, est au cœur de la réussite de notre projet de service. C'est pourquoi nous lui consacrons ce dossier. Une occasion de faire connaissance avec nos deux écoles – l'École des commissaires des armées (ECA) et l'École des Fourriers de Querqueville (EFQ) – mais aussi avec le centre de formation de l'ELOCA de Roanne.

Trois pôles de formation pour un seul objectif: œuvrer avec compétence pour le soutien de nos armées, que ce soit à Salon-de-Provence où sont formés les commissaires interarmées de demain, à Querqueville où sont dispensées des formations métier pour un public militaire et civil, ou encore à Roanne qui complète le dispositif en formant les techniciens des armées et du Commissariat dans des domaines spécifiques.



ÉCOLE DES COMMISSAIRES DES ARMÉES

Création: 2013

Lieu d'implantation: Base aérienne 701,
Salon-de-Provence (Bouches-du-Rhône)

Devise: « Former pour transformer »

Directeur: CRG2 Marc de Becdelièvre

Objectif: Formation initiale et de cursus
des commissaires des armées.

ÉCOLE DES FOURRIERS DE QUERQUEVILLE

Création: 1912

Lieu d'implantation: Cherbourg
(Manche)

Commandant: CRC1 Marc Prangé

Objectif: Formation aux métiers
du soutien de l'homme au profit de
l'ensemble des composantes du MINARM.

DIVISION FORMATION TECHNIQUE DE L'ÉTABLISSEMENT LOGISTIQUE DU COMMISSARIAT DES ARMÉES

**Date d'implantation de la formation
au sein de l'ELOCA:** 2006

Lieu d'implantation: ELOCA de Roanne
(Loire)

Directeur: CRC2 Franck Derbomez

Objectif: Formation des personnels
civils et militaires dans la spécialité
électromécanicien frigoriste.

LE MODÈLE DE L'ECA

UNE JEUNE ÉCOLE POUR UN SERVICE EN CONSTANTE ÉVOLUTION

Héritière des écoles des commissariats de l'armée de Terre, de la Marine et de l'Air, l'École des commissaires des armées (ECA) a naturellement vu le jour à la suite des décisions stratégiques d'interarmement des services et des différents corps de commissaires. Elle est implantée sur le site de Salon-de-Provence (base aérienne 701), où elle côtoie quotidiennement les cadres et élèves de l'École de l'air.

L'ÉCOLE DES COMMISSAIRES QUEL MODÈLE POUR UNE ÉCOLE TOURNÉE VERS L'AVENIR ?

Son objectif est de mettre des cadres de direction agiles d'esprit, compétents et fiers de servir à disposition des unités (états-majors et GSBdD notamment). Derrière cette évidence se cachent des démarches et actions de formation ciblées et adaptées qu'il convient sans cesse de renouveler. C'est pourquoi l'ECA propose aux jeunes élèves commissaires une formation orientée vers leurs futurs emplois, durant laquelle se succéderont, pendant deux années, une formation militaire à côté de leurs camarades futurs officiers des armées et une formation métier. Le commissaire d'aujourd'hui se doit d'être un cadre complet : à la fois capable de diriger une équipe et de démontrer son savoir-faire.

Une école d'officiers

À l'instar des grandes écoles d'armées, il est capital de transmettre aux élèves le savoir-être de l'officier et les fondamentaux de l'exercice du commandement et ce, avant même l'enseignement des techniques professionnelles et la formation aux nombreux domaines d'expertise du soutien et de l'administration générale. À travers différents modules d'aguerrissement, il s'agit de développer la pugnacité et la combativité des futurs commissaires. L'acquisition d'une très bonne condition physique est indispensable pour garantir la capacité de projection en opérations extérieures (OPEX) ou l'aptitude aux missions embarquées dans le cadre des opérations navales.

37 COMMISSAIRES ASPIRANTS SUR LES BANCS DE L'ECA



Cérémonie de désabordage.

Ils ont passé les tests et les ont réussis ! Les étudiants lauréats du concours externe du SCA ont débarqué le 21 août 2017 à l'École des commissaires des armées. Les parcours des élèves de cette promotion – qui compte trois officiers étrangers – sont divers : certains sont passés par un Institut d'études politiques (IEP), d'autres sortent de l'université ou d'écoles de commerce. Leur seul point commun début septembre : avoir suivi deux semaines d'incorporation au cours desquelles ils ont découvert les fondamentaux de la vie militaire (ordre serré, topographie, aguerrissement sur le terrain...). Au-delà de cet apprentissage, cette incorporation aura surtout contribué à forger l'esprit de promotion et de cohésion indispensable aux élèves commissaires pour débiter dans l'institution. Sous le parrainage de la promotion Voie Sacrée qui les a précédés et qui leur a transmis le flambeau, les 37 élèves commissaires ont fait leur mue en passant de l'état de civil à celui de militaire.

La promotion Voie Sacrée (2016 – 2018) a, pour sa part, entamé fin août sa seconde année de formation. Ce passage important a été officialisé lors d'une cérémonie de désabordage au cours de laquelle les commissaires aspirants se sont vu retirer leurs

sabords par les cadres de l'école, symbolisant ainsi leur passage au grade de commissaire de 3^e classe et à leur état d'officier. Les élèves ont ensuite rejoint leurs armées et services pour 8 mois de formation spécifique au milieu d'emploi.

Outre les commissaires de carrière, c'est une centaine d'officiers aux profils variés qui seront également formés à l'École des commissaires des armées pendant cette année scolaire, ainsi que près de 900 stagiaires dans le cadre de la formation continue.

Une école de cadres dirigeants

L'ECA ne forme pas uniquement des techniciens de l'administration, mais bien des décideurs ayant vocation à être les futurs cadres de direction du SCA, appelés à exercer de hautes responsabilités au sein du ministère. C'est pourquoi des intervenants de haut niveau, acteurs des grandes évolutions ministérielles interviennent dans la formation : ainsi, des commissaires de la direction centrale du service viennent régulièrement donner des conférences afin de mettre en perspective les enseignements reçus.

Une école professionnelle

Avec 70% d'élèves détenant un master 2 lors de la réussite au concours d'entrée, les étudiants qui rejoignent l'école disposent déjà d'un solide bagage académique. Dans ce modèle d'école, l'ambition de l'équipe pédagogique est donc de transmettre l'ensemble des fondamentaux des métiers du soutien à travers la formation d'administrateur. Ce parcours est professionnalisant : des cas pratiques sont étudiés à travers des mises en situation, des études de cas et des exercices d'envergure réalisés avec le concours des experts des différents métiers du SCA sont organisés. La formation d'administrateur est constituée à 61% de travaux pratiques et de stages. Ces derniers permettent d'immerger les élèves dans leur futur environnement professionnel et se déroulent à la fois au sein du service du commissariat, en entreprise et à l'étranger.

Quand l'apprentissage fait sa révolution digitale

Pour diminuer les heures d'apprentissage théorique les outils digitaux sont indispensables. Il n'est pas question d'abaisser le niveau d'exigence des enseignements reçus, mais au contraire d'utiliser de nouvelles interfaces pour transmettre des connaissances métier en amont, afin de garantir la réussite des cas pratiques mis en œuvre.

Le chantier est immense : il débute seulement, mais il est particulièrement motivant pour les cadres de l'ECA.

Ces derniers n'ont qu'une seule ambition : adapter sans cesse les formations pour la plus grande réussite des futurs officiers du service.

36 HEURES D'EXERCICES D'AGUERRISSEMENT



Exercice Otter 2017.

Fin septembre, les commissaires élèves de la promotion Voie Sacrée ont participé à l'exercice Otter, dans le cadre de leur formation d'administrateur. Cet exercice a pour but de préparer les commissaires élèves à leurs futures missions au Service du commissariat des armées (SCA) en opération extérieure (OPEX). Le 29 septembre, à 4h30, la sirène du camp retentit et des bruits d'explosion se font

entendre. Les commissaires élèves se réunissent au bâtiment anti-souffle avec leurs gilets pare-balles. L'exercice commence alors pour le premier groupe d'élèves, par le contrôle d'un point de vente secondaire.

Il se terminera 8 heures plus tard par un atelier traitant des affaires mortuaires.

À l'issue des 36 heures d'exercice, les participants et les autorités invitées ont pu déguster une ration de combat de fête créée par le SCA. Avec les exercices Pluton (simulation de l'exécution financière) et Otter, l'ECA renforce les enseignements pratiques, car c'est en confrontant les élèves à la réalité de leur futur métier que la transmission de compétences est la plus efficace...

LA PROMOTION 2017 DE L'ÉCOLE DES COMMISSAIRES DES ARMÉES BAPTISÉE « VAUBAN »

Plus de 3 mois après son incorporation, c'est dans un froid glacial que la promotion 2017 de l'École des commissaires des armées a été baptisée promotion Vauban lors d'une cérémonie présidée par le CRGHC Laroche de Roussane, inspecteur du Commissariat des armées, le 2 décembre.

Le baptême de promotion est un moment fort et fondateur pour toute promotion. Celui de la promotion Vauban, constituée de 37 élèves, s'est déroulé en présence d'officiers généraux des armes et du service, des autorités civiles locales, mais aussi en présence des nombreuses familles d'élèves commissaires. La

veille de la cérémonie, les élèves ont reçu leur épée, symbole du commandement et de leur appartenance au corps des officiers. Baptisée « Vauban », la promotion 2017 va pouvoir se construire autour de cette figure emblématique à qui l'on doit les propos suivants :

« L'art de vaincre n'est rien sans l'art de subsister », rappelant que la force de nos armées réside aussi dans leur soutien. En portant le nom de Vauban, cette jeune promotion honorera ce chef de guerre, soucieux du bien public et qui conseilla un roi tout puissant par la vérité et la franchise, autant de valeurs qui font le propre de l'officier.



Baptême de la promotion Vauban.

L'ÉCOLE DES FOURRIERS DE QUERQUEVILLE DES FORMATIONS SUR MESURE

L'École des fourriers est implantée à Querqueville, juste à côté de Cherbourg, depuis septembre 2002. Il y a 15 ans, elle quittait Rochefort où elle était installée depuis 1964 pour rejoindre la Normandie. Ce transfert concrétisait le mouvement de regroupement en un lieu unique, sous la direction de la Marine nationale, de la formation initiale et continue des sous-officiers et officiers marins, ainsi que des militaires du rang œuvrant dans les différents domaines de l'administration générale et des soutiens communs (AGSC). En janvier 2015, la tutelle de l'École des fourriers de Querqueville (EFQ) a été confiée au Service du commissariat des armées (SCA).



QUELQUES FORMATIONS ORGANISÉES PAR LE SCA À L'EFQ

- Stage opérateur droits financiers individuels – Q1 SOLDE (3 semaines)
- Stage chef de section droits financiers individuels – Q2 SOLDE (2 semaines)
- Stage trésorier militaire OPEX (2 semaines)
- Stage GLOBE OPEX (1 semaine)
- Stage de mise en œuvre du matériel SCA (2 semaines)
- Stages en cuisine de campagne (7 jours)
- Stage de directeur d'organisme RHL (7 semaines)

L'École des fourriers regroupe 190 militaires et civils des trois armées et de la gendarmerie qui sont chargés de dispenser des formations variées relevant soit des cursus de carrière des militaires, soit de l'adaptation à l'emploi ou à la prise de poste. Au total, l'EFQ organise près de 275 actions de formation différentes et accueille 3600 stagiaires par an. Pour assurer sa mission elle dispose d'installations adaptées comprenant notamment : des ateliers de formation à la restauration classique et de campagne et un parc informatique d'instruction conséquent permettant de former les stagiaires aux nouveaux logiciels des armées : Louvois, Globe, Cristal, Silria... L'école assure enfin plusieurs missions complémentaires : formation pé-

dagogique des instructeurs, stages de langue anglaise au profit de la Marine, accueil des journées de défense et de citoyenneté (JDC), soutien des stagiaires de la préparation militaire marine (PMM) et de divers stages organisés par la gendarmerie (stage OPJ, formation des réservistes).

L'École des fourriers connaît actuellement des évolutions importantes

Historiquement, les formations de cursus constituaient le cœur de la mission confiée par les armées et la gendarmerie à l'école. Ces formations ont pour objectif de dispenser, à chaque niveau (élémentaire, 1^{er} et 2^e degré), les connaissances et le savoir-faire technique nécessaire pour évoluer au sein d'une armée dans une spécialité donnée. Elles peuvent également conduire à l'attribution d'un titre professionnel enregistré au répertoire national des certifications professionnelles. Ce titre permet aux militaires de faire reconnaître, dans le secteur civil, l'expérience qu'ils ont acquise durant leur parcours au sein de l'institu-

LE SAVIEZ-VOUS ? QUELLE EST L'ORIGINE DU MOT « FOURRIER » ?

Les structures héritées du Premier Empire, pendant lequel des marins avaient été employés dans les opérations terrestres, furent maintenues assez longtemps pour que soient conservés dans le vocabulaire maritime quelques termes légués par l'armée de Terre. Ainsi les « fourriers », qui à l'origine assuraient la réquisition du fourrage au profit des équipages en campagne, ont été progressivement investis, dans les unités de la Marine, de responsabilités d'ordre comptable et logistique.

tion. Depuis plusieurs années, les transformations successives connues par les armées se sont répercutées sur l'offre de formation de l'école qui a conçu et mis en œuvre un nombre important de formations d'adaptation à l'emploi (FAE). Ces stages permettent d'acquérir les connaissances et/ou le savoir-faire technique nécessaire à l'exercice d'un emploi spécifique, à l'utilisation de matériels ou d'outils informatiques. L'objectif est de dispenser la formation au meilleur moment pour le personnel concerné, c'est-à-dire juste avant la prise d'un nouveau poste ou d'une nouvelle responsabilité. Corrélativement, la durée des formations de cursus, organisées lors de périodes charnières de la carrière du militaire, peut ainsi être aménagée. Cette tendance de fond s'est amplifiée depuis que le SCA assure la tutelle de l'école, et ne devrait pas ralentir dans les années à venir. **Le défi de la montée en compétences des militaires et civils du SCA est en effet au cœur de la transformation du service.** Pour l'appuyer, l'EFQ a été chargée de concevoir de nouvelles formations qui sont désormais inscrites au plan annuel d'enrichissement des ressources humaines par la formation (PERF) du SCA, ou relèvent de la préparation opérationnelle métier (POM). L'effort principal a d'abord ciblé les formations relatives à la solde, développées sous l'égide du SMODI, puis celles concernant le magasinage et la gestion de biens, avec la reprise sous tutelle du SCA de stages anciennement pilotés par l'armée de Terre, et qui ont été profondément revus et adaptés aux besoins du service. En parallèle, l'offre de formation pour les militaires du service projetés en opérations s'est étoffée, tant dans les domaines de la trésorerie que de la gestion de biens ou la restauration, conformément aux directives reçues de l'EMO/SCA. En trois ans, la montée en puissance des formations organisées au profit du SCA dans le catalogue de l'EFQ est réellement significative: 37% des 275 formations dispensées et 30% des 3600 stagiaires formés en 2016-2017 relevaient du SCA. Elle ne devrait pas s'infléchir dans les années à venir. L'école se prépare d'ores et déjà pour être en mesure de dispenser les nouvelles formations dont le SCA aura besoin pour accompagner la mise en œuvre du projet de service SCA22. Qu'ils concernent l'accompagnement du personnel qui assurera l'accueil des soutenus dans les espaces ATLAS, le déploiement du SI GLOBE en métropole, la modernisation de l'administration militaire ou l'intégration du digital dans la formation, les défis à relever ne manqueront pas dans les prochaines années.

TÉMOIGNAGES

Militaire en stage de directeur d'organisme RHL (DO RHL)

Breveté supérieur depuis douze ans dont quatre années en école, quatre en restauration régaliennne et quatre auprès d'autorité, le PM Michel, 19 ans de service au sein de la Marine nationale, est depuis 5 mois directeur d'un cercle Condipers.

Quelles étaient vos attentes?

Je souhaitais bénéficier d'une mise à niveau, d'une mise à jour réglementaire et d'outils me permettant de mieux répondre à mes fonctions

Formateur déployé en OPEX

Affecté à l'École des fourriers de Querqueville en tant qu'instructeur en comptabilité, le sergent-chef Pascal a été trésorier militaire de la BAPH5 en Jordanie. Ce poste lui a permis de mettre pleinement en application la formation qu'il dispense aux stagiaires dans le cadre de la préparation opérationnelle métier (stage trésorerie militaire en OPEX).

Quelle est la mission du trésorier militaire?

Dans le cadre de ma mission, j'étais chargé de la mise en place d'avances de fonds permanentes auprès des différents détachements et d'avances ponctuelles pour permettre le règlement des factures des prestataires locaux. D'autre part, j'effectuais le règlement par virement de nos fournisseurs métropolitains dès lors qu'ils ne relevaient pas de marchés publics. Au plus près du soutien de l'homme, j'assurais également le paiement des fractions de solde au personnel afin de leur permettre le règlement de menues dépenses personnelles. Chargé de la comptabilité des avoirs de la trésorerie, j'assurais le suivi des comptes bancaires et procédais au recouvrement de l'avance qui m'était confiée, au vu des dépenses effectuées par les trois sous-trésoriers rattachés et moi-même. Enfin, je procédais à la facturation des prestations fournies à des organismes extérieurs.

Quels ont été les temps forts de la mission?

Sans hésiter, la prise de fonction. Non pas par rapport au fonctionnement du logiciel, ou au

de directeur de cercle.

Le stage répond-il actuellement à votre besoin?

En effet, la mise à jour réglementaire et l'approche du module « management », dispensées en dehors du contexte professionnel sont appréciables. De plus, les échanges avec les formateurs et les autres stagiaires aux parcours variés permettent de répondre à des interrogations ou recherches d'informations coûteuses en temps en unité.

manement des fonds, voire aux responsabilités du trésorier militaire, mais à cause de la prise de connaissance de l'articulation du poste et des spécificités locales : fournisseurs, moyens de paiement, approvisionnement des fonds. Je tiens à souligner la densité de l'activité durant toute la mission qui nécessite d'être endurant.

La formation que vous dispensez à l'école est-elle en adéquation avec le poste que vous avez occupé?

La formation pratique sur le logiciel Cristal est conforme au fonctionnement local. Les spécificités de chaque théâtre ne peuvent pas être toutes évoquées lors de la formation TM OPEX. Cela démontre la nécessité d'une prise de consignes incontournable avec son prédécesseur, afin de lever les doutes et obtenir les explications sur les particularités du théâtre d'opérations.

Quels enseignements vous a apporté cette mission?

L'expérience du terrain. En effet, pour un instructeur, il est nécessaire de pouvoir maîtriser les aspects pratiques de l'OPEX. Une mission est bénéfique dans mon parcours qualifiant mais elle me permet d'effectuer le lien à l'emploi avec les stagiaires lors des formations que je serai conduit à animer. Il faut que le stage à l'École des fourriers soit dispensé au plus proche du départ en OPEX pour garantir son efficacité. Cela permet par ailleurs de concentrer son attention sur tous les aspects de la prise de service et non plus sur les questions liées aux gestes « métier » du système d'information.

DÉCOUVERTE DE LA DIVISION FORMATION TECHNIQUE DE ROANNE

Le Commissariat des armées assure la formation des personnels civils et militaires dans la spécialité «électromécanicien frigoriste» (EMF) à la division formation technique de l'ELOCA de Roanne, près de Clermont-Ferrand... Mais pas seulement ! Découverte du troisième pôle de formation du SCA.



Atelier froid : stagiaires en prise de mesures sur les chambres froides pédagogiques.

Depuis 2006, la division formation technique est implantée au sein de l'ELOCA (Établissement logistique du Commissariat des armées) de Roanne, anciennement ESCAT (Établissement spécialisé du Commissariat de l'armée de Terre). Cette structure, initialement dédiée à la maintenance et à la logistique des équipements militaires, unique en son genre au sein du ministère des Armées, accueille des civils et des militaires. Elle assure ainsi une double mission : former les personnels du Service du commissariat des armées et de l'armée de Terre dans la spécialité «électromécanicien frigoriste» du ministère et mettre en œuvre plusieurs formations d'adaptation à l'emploi.

DES FORMATIONS TOURNÉES VERS LES BESOINS DES ARMÉES

L'objectif de la division formation technique de l'ELOCA de Roanne est de mettre en œuvre des formations d'adaptation à l'emploi visant à donner une expertise professionnelle au personnel civil et militaire des armées dans les domaines du chaud, du froid, de la climatisation, de l'électrotechnique, des moteurs thermiques et des groupes électrogènes.

Deux types de formations existent :

- les formations de cursus pour les électroniciens frigoristes des armées ;
- les formations d'adaptation.

Les formations sont mises en place à différents niveaux, en fonction des besoins avérés des armées. Chaque formation admet un maximum de quinze stagiaires. Suivant le type de formation, le domaine concerné et le niveau visé, la durée des stages varie de 3 jours à 6 mois.

DE LA FACQ À LA FS2

Des prérequis sont nécessaires afin d'intégrer la formation FACQ⁽¹⁾ : être titulaire d'un CAP ou d'un BEP électrotechnique ou thermicien.



Atelier chaud : stagiaires en essai sur les brûleurs.

Elle est ouverte à tout militaire du rang des armées, mais également aux personnels civils des armées, lorsque le besoin est avéré pour leur mission.

Cette formation est un atout en termes de parcours professionnel, les militaires pouvant passer de FACQ à FS1⁽²⁾ (en étant sous-officier sous contrat et sur étude du dossier) ou de FS1 à FS2 (sur dossier). La FS2⁽³⁾ permet de prétendre à l'accès aux sous-officiers de carrière, le choix s'opérant sur dossier, au niveau des DRH de chaque armée.

PROJECTION EN OPEX ET SOUTIEN QUOTIDIEN DES MATÉRIELS

Un militaire formé au métier d'électromécanicien frigoriste peut ensuite être mobilisé sur tous les théâtres d'opérations afin d'assurer le soutien technique opérationnel des matériels de soutien de l'homme.

Hors projection, il assure le soutien des matériels du SCA, des matériels de restauration collective dans les infrastructures du ministère des Armées, en métropole, en outre-mer et sur les DICOM-GSBdD. Au sein du ministère des Armées, l'ELOCA de Roanne est le seul organisme à dispenser cette formation aux électromécaniciens frigoristes (EMF).

(1) Formation adaptation complémentaire qualifiante (pour militaire du rang).

(2) Formation de spécialité du 1^{er} degré (pour sous-officier sous contrat).

(3) Formation de spécialité du 2^e degré (pour sous-officier de carrière).

MATÉRIELS SUR LESQUELS INTERVIENT UN EMF

- **ETRAC** : Remorque cuisine (pour 150 hommes)
- **RD3000** : Remorque douches (pour 150 hommes)
- **Remorque UTLC** : Unité de traitement de linge en campagne (pour 150 hommes)
- **Conteneur frigorifique** : capacité de 1 à 18 m³
- **ELC 500** : Grande cuisine de campagne (pour 500 hommes)
- **Canon à air chaud, climatisation...**
- **UMBC** : Boulangerie de campagne (pour 1 000 à 10 000 hommes).

PORTRAITS

SCH Romain, diplômé d'un BTS Génie frigorifique et climatique

Le SCH Romain a rejoint les forces en 2006, à l'âge de 20 ans, en tant que militaire du rang. Il intègre alors le 16^e bataillon d'infanterie à Saarlouis, en Allemagne, en tant que combattant «00» et obtient rapidement la spécialisation de tireur Milan. En 2007, il est envoyé en mission au Tchad (4 mois), puis en Côte d'Ivoire en 2008 (4 mois). Titulaire d'un BTS, il effectue une demande afin d'accéder au corps des sous-officiers à son retour de mission, et accède dans le même temps au métier d'électromécanicien frigoriste. Il rentre ensuite à l'École de Saint-Maixent pour 3 mois de formation, puis il rejoint le cursus de formation EMF à l'ELOCA de Roanne où il obtient la validation CT1. Muté au 4^e GLCAT de Toulouse, il exerce son métier d'EMF.

En 2015, il revient passer son dernier niveau, CT2, à Roanne, où il est finalement muté en 2017 en qualité de formateur EMF.

Est-il concevable de partir directement en OPEX avec votre seul BTS ?

« Mon BTS m'a appris la théorie dans la spécialité de génie frigorifique et climatique, ce qui ne représente qu'une partie des six spécialités de l'EMF. Mais il me manquait le plus important : la manipulation et la connaissance des matériels du Commissariat. C'est ce que j'ai acquis durant mes deux stages de formation à Roanne. Alors non, sans la formation de l'ELOCA de Roanne, je ne pouvais pas être directement opérationnel en OPEX à la sortie de mon BTS. »

Ses OPEX et séjours :

- 2010 : Afghanistan (6 mois)
- 2012 : Gabon (2 mois)
- 2013 : Tahiti (4 mois)
- 2014 : Jordanie (10 jours)
- 2016 : Liban (3 mois)

M. Julien, civil, titulaire d'un BEP Mécanicien maintenance des véhicules et matériels automobiles

En 2008, il entre sur concours au ministère des Armées en qualité d'ouvrier d'État mécanicien engins blindés. Il obtient un poste au 7^e régiment du matériel (RMAT) de Lyon.

En 2015, M. Julien répond à une offre de poste d'EMF à l'ELOCA de Roanne. Il est retenu à condition de suivre les deux premiers niveaux de formation d'EMF et de réussir l'examen final. Il accède alors au poste d'EMF à l'atelier montage de la division maintenance des matériels du SCA, à l'ELOCA de Roanne.

Que pensez-vous des formations que vous avez suivies et que vous ont-elles apporté ?

« Les cours théoriques sont très intenses, surtout pour moi qui n'avais pas de connaissance en frigoriste. Le fait d'être sorti du cadre scolaire depuis plusieurs années impose une réadaptation difficile. Ces deux formations demandent un investissement personnel très important, en dehors des heures de cours, pour réussir. C'est donc aussi un engagement familial car ma disponibilité à la



maison était alors réduite. Le niveau que j'ai acquis grâce à cette formation m'a permis de passer "en groupe 6 ouvrier" cette année, et devrait me permettre d'évoluer ensuite au niveau supérieur. C'est donc une belle opportunité pour moi, et cela grâce à mon changement de métier et aux formations dispensées par l'ELOCA de Roanne.»

Entretien avec Albane T., commissaire sous contrat

« LE COMMISSARIAT M'A OFFERT UNE VRAIE IDENTITÉ PROFESSIONNELLE »



DC SCA – Bureau gestion des corps (BGC), section recrutement / formation / COM RH

**Stagiaire, volontaire, OSC...
Racontez-nous votre parcours**

J'ai rejoint le ministère des Armées et le Commissariat il y a un an et demi en tant que stagiaire civile, dans le cadre de mon bachelor en école de commerce. Je devais venir en renfort sur les missions de recrutement des officiers sous contrat (OSC) et des volontaires aspirants commissaires (VAC) et participer à l'organisation des concours externes de recrutement des commissaires.

À l'issue de mon stage de trois mois, j'ai eu l'opportunité d'être recrutée par le biais d'un

contrat de VAC. Passer du statut de stagiaire à celui de VAC m'a permis de gagner en autonomie et en responsabilités. Dans le même temps, ma responsable hiérarchique est partie en mission au Mali, ce qui a accéléré mon apprentissage du métier.

Mon contrat de VAC a pris fin en septembre 2017. Au cours de l'été, au regard de l'augmentation constante et pérenne du volume de recrutement des OSC (environ 25 OSC en 2015, 28 en 2016, 50 en 2017, une soixantaine en 2018...), un poste d'OSC a été créé au sein du pôle recrutement-formation. J'ai aussitôt proposé ma candidature. J'ai pu mettre en avant les compétences que j'avais acquises au cours de mes précédentes expériences et les valoriser afin d'être retenue pour ce poste.

Civile à vos débuts, comment vous êtes-vous familiarisée avec l'environnement du MINARM ?

Naturellement curieuse et ayant toujours été fascinée par la chose militaire, j'ai posé beaucoup de questions tout au long de mon expérience, tant sur les grades que sur les parcours des personnels, sur les expériences en OPEX. En revanche, même si j'ai toujours été fascinée par les armées, je ne connaissais pas le Commissariat ! J'ai découvert le monde du soutien et je m'y suis attachée.

J'ajouterai que le fait de passer du statut de civil à celui de militaire a été très marquant pour moi. Porter l'uniforme vous transforme ! On se doit d'autant plus de respecter les codes et d'être irréprochables sur la durée, car la question de la notation et donc de l'avancement entre en jeu.

Et pour l'avenir ?

Je souhaite poursuivre une carrière militaire et j'espère avoir l'opportunité de partir en OPEX d'ici deux ans. Mes fonctions au sein du Commissariat correspondent justement à mes envies de mobilité : j'ai tout autant l'opportunité de partir en opération extérieure qu'un officier de l'armée de Terre, de l'armée de l'Air ou de la Marine.

J'aimerais également pouvoir passer le concours interne d'activation pour devenir commissaire de carrière, ce qui sera possible dès que j'aurai atteint 5 ans de service.

En tant que commissaire chargée du recrutement au BGC, quels conseils pouvez-vous donner à un jeune qui rêve de rejoindre le SCA ?

En tant que jeune diplômée issue d'un parcours généraliste, le Commissariat m'a offert une vraie identité professionnelle dans laquelle j'ai pu pleinement m'épanouir. Le SCA prend énormément d'importance, il devient incontournable, en particulier depuis 2010. Ce choix de carrière me permet de faire un métier en lien avec mes études tout en ayant le statut militaire dont j'ai toujours rêvé. Mon conseil : renseignez-vous bien sur le Commissariat et n'hésitez pas à postuler car nous proposons plusieurs types de contrats.

Portait Sophie H., attachée d'administration HC

LES RELATIONS HUMAINES, UN METIER PASSION



Actuellement en poste au Commissariat des armées (ALE SCA Grand Ouest – cf. encadré), Sophie H. œuvre depuis 24 ans avec passion au ministère des Armées. Elle a travaillé à la DGA, au SGA, à l'EMA. Elle a manié des problématiques complexes et diverses, passant du domaine de la surveillance industrielle de l'armement au Centre électronique de l'armement, puis d'une direction régionale de la qualité à un centre ministériel de gestion. Retour sur un parcours riche de rencontres et d'expériences.

Sécialiste ressources humaines (RH), je suis intervenue sur un très large spectre du métier, au sein d'environnements d'armées différents, de stratégies métiers spécifiques, de problématiques emplois variées et dans des contextes sécuritaires et économiques qui ont évolué.

Mes expériences à la fois du « terrain » au sein d'établissements, mais aussi au cœur de services ou d'une direction centrale ou de niveaux intermédiaires zonaux, me servent de manière positive dans ma mission et mon appréhension « critique » des différents dossiers/sujets/analyses qui me sont soumis.

J'essaie de faire vivre les RH de manière dynamique, et surtout non technocratique, au service des personnels et bien évidemment des employeurs et des services pour lesquels j'ai travaillé et toujours dans le sens du service aux clients (institutions et personnels).

J'ai eu la chance, dans mes différents postes,

de me voir fixer des objectifs permettant de me remettre en question, d'évoluer de façon permanente pour répondre à différents enjeux : en développant certaines missions notamment dans le cadre de structures qui se créaient, en mettant en place de nouvelles méthodes de travail, en participant ou en conduisant des expérimentations, des mutualisations, en accompagnant des réorganisations, en pilotant parfois des groupes de travail...

À mon sens, les qualités requises dans ce métier sont une forte appétence pour le métier RH et la gestion des personnels, du dynamisme, de la réactivité, de la ténacité. Mais aussi le sens de l'équité, de la curiosité professionnelle qui invite à dépasser son « strict » environnement professionnel et, bien évidemment, des aptitudes relationnelles, des qualités managériales, le goût du travail en équipe directe ou en réseau, des capacités d'autonomie et un esprit d'initiative. Et j'ajouterais deux qualités que je pense nécessaires surtout dans des contextes plus sensibles : l'humilité (qui permet de rester connectée aux réalités de terrain) et une qualité, peut-être plus personnelle mais toujours utile : l'humour.

QU'EST-CE QUE L'ALE ?

L'Autorité locale d'emploi est le représentant « zonal » de la direction centrale pour la gestion des personnels civils de l'ensemble des établissements SCA du périmètre géographique de compétence (ex : « ALE SCA Grand Ouest », c'est une équipe de quatre personnes qui suit une population de plus de 3 100 personnels civils dans 17 établissements).

FESTIVES RATIONS

Cette année, les demandes ont afflué de toutes parts : +165% de commandes de rations festives en plus par rapport à 2016 ! Le bouche à oreille a fait son office et le Commissariat des armées a proposé quelques nouveautés pour nos soldats en OPEX pendant les fêtes de fin d'année. Pour la deuxième année consécutive, le SCA a imaginé des rations festives de qualité, propres à égayer le moral des troupes. Les témoignages de satisfaction de la part de nos soldats ont été nombreux l'année passée et les suggestions qui nous sont remontées ont été prises en compte. Aussi, vous avez pu trouver dans cette ration de fête de nouveaux produits parmi lesquels une fiole de vin de Bordeaux (18 cl) et un dessert particulièrement apprécié du CEMA lui-même : les cannelés au rhum ! Pas moins de trois menus propres à ravir les



papilles des gourmets ont pu être dégustés : canard, gambas ou pintade ! De quoi donner l'eau à la bouche à tous ceux qui bénéficient sur leur campement d'une installation alimentaire en dur... Pas moins de 2816 rations au total ont été envoyées sur les quatre théâtres d'opérations que sont Barkhane, Chammal, Harpie et Lynx.

LES RATIONS FESTIVES FONT LE BUZZ!

Une opération relayée sur les réseaux sociaux en relation avec la DICOD sur Twitter et Facebook : plus de 75 000 personnes ont ainsi vu la vidéo qui décrit le contenu de nos rations !

À découvrir sur :

<https://www.facebook.com/MinisterDesArmees/videos/1518543438181218/> https://twitter.com/Defense_gouv/status/944598492055351297

dernière minute

L'ORDRE NATIONAL DU MÉRITE REMIS PAR LA MINISTRE DES ARMÉES

M Lopez, le chef du GSBdD de Lyon Mont-Verdun, a reçu l'ONM des mains de Florence Parly le 4 décembre 2017. Du discours de la ministre, on mettra en exergue ces deux phrases : «*Votre carrière est celle d'un serviteur dynamique et inventif.*» / «*Vous êtes un homme de réformes, vous ne reculez pas devant elles, vous vous en emparez et vous les portez jusqu'à leur succès.*»



VOS REPAS À 3,10€



Depuis le 1^{er} janvier 2018, les personnels militaires et civils dont l'alimentation n'est pas prise en charge par l'État bénéficient d'une tarification unique à hauteur de 3,10€ TTC. Cette mesure d'amélioration de la condition du personnel s'applique dans l'ensemble des cercles de métropole placés sous la tutelle du Service du commissariat des armées (SCA), ainsi qu'au cercle de la Légion étrangère. **Plus de détails sur :** <http://portail-commissariat.intradef.gouv.fr/>

UN CHEF PÂTISSIER AU GSBDD DE COLMAR

Un des chefs de la gastronomie contemporaine s'est arrêté le temps d'un après-midi dans les cuisines du GSBdD de Colmar. Un partage d'expérience riche et inédit pour nos personnels cuisiniers et une dégustation de haut vol pour tous les amateurs de délices sucrés !

Le chef pâtissier français Pierre Lingelser, sacré meilleur pâtissier d'Allemagne neuf fois de suite, a passé quelques heures avec nos cuisiniers colmariens. Une formidable occasion pour eux de suivre une classe magistrale avec un enfant du pays : le chef originaire de Strasbourg s'est en effet formé à Colmar à ses débuts avant de traverser la frontière et de se faire un nom outre-Rhin. Et quel nom ! Depuis près de vingt ans, il est chef pâtissier de la Schwarzwaldstube, restaurant trois étoiles de Baiersbronn, dans la Forêt Noire.

Mais revenons-en à nos papilles, que le chef a lentement su éveiller à de nouvelles sensations... Fermez les yeux... Imaginez pour commencer une démonstration de soufflage de sucre, celui qui entre dans la confection de son fameux zuckerperle (perle de sucre), dessert d'exception où se mélangent sorbet, compotée, gelée, crumble, bonbon liquoreux, mousses de fruit... Imaginez ensuite que ce soufflage prenne doucement la forme d'une boule de Noël en verre rose nacré, si fragile, si délicate, si appétissante... et pour finir, imaginez les bonnes odeurs répandues alentour et les gourmets « par l'odeur alléchés » qui ont eu le bonheur de pouvoir déguster de prestigieux desserts... !

Une expérience culinaire que nos cuisiniers ne sont pas prêts d'oublier. Avis aux chanceux qui passeraient dans la région : les desserts du GSBdD de Colmar brilleront certainement d'un petit supplément d'âme après le passage du chef étoilé... !



Les cuisines du GSBdD de Colmar en pleine préparation.



Le chef pâtissier français Pierre Lingelser entouré de cuisiniers colmariens.



Le fameux zuckerperle du chef pâtissier.



MILITAIRE & FILS



MILITAIRE & MÈRE

Nous sommes tout ce que vous êtes

SANTÉ • PRÉVOYANCE • PRÉVENTION • ACCOMPAGNEMENT SOCIAL

Une mutuelle qui vous connaît mieux que personne. Elle vous protège, préserve votre avenir, vous accompagne, vous et vos proches. Unéo vous garantit une protection spécifique en santé et en prévoyance, adaptée à vos conditions de vie et aux risques de votre métier. Consacrée aux forces armées, créée et gouvernée par des militaires, la Mutuelle s'engage à être à la hauteur des exigences de la communauté défense.

Une force qui vous ressemble et vous rassemble. **Unéo, votre force mutuelle.**



MILITAIRE & SŒUR



MILITAIRE & PÈRE

Unéo, MGP et GMF
sont membres d'**UNEOPOLE**
la communauté
sécurité défense

Unéo, la mutuelle des
FORCES ARMÉES
RÉFÉRENCÉE MINISTÈRE DES ARMÉES

TERRE - MER - AIR - GENDARMERIE
DIRECTIONS & SERVICES

